



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche
Université de Khenchela
Faculté des lettres et des langues
Département de lettre et langue française



Mémoire

de fin d'études pour l'obtention du diplôme
de **MASTER 2**

Spécialité : Didactique des langues étrangères

Thème

Enseignement / apprentissage du français
scientifique aux étudiants des filières
scientifiques et techniques : cas du
département de biologie de l'université Abbes
Laghrou – khenchela-

Réalisé par :

– **ARIF Naoual**

Dirigé par : **Dr. BOUDJELLAL Hacene**

Membre du jury :

- Présidente : Dr . BEN HEFSI Dalila

-Examineur : Dr. BEROUAL Kamel

Année universitaire : 2021-2022

DEDICACE

*À mes chers parents qui ont soutenu mon existence et
maScolarité.*

À mes frères Et MES Sœurs Et Tout mes amis

A tous la famille ARIF

À tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin...

À toute la promotion 2022. . .

REMERCIEMENTS

C'est un grand plaisir d'exprimer nos gratitudee à notre encadreur, **Dr. BOUDJELLAL Hacene** Professeur, à l'université de Khenchela.

Nous sommes très reconnaissant de sa méthode attentive et de ses qualités qui m'ont été d'un grand soutien ;

Aux membres de jury qui ont acceptés de faire partie de ce jury de soutenance ;

À tous les enseignements et cadres qui ont contribué à notre formation de près ou de loin ; sans oublier nos amis et collègues de la promotion 2021/2022

Résumé :

Face au problème posé par l'arrivée à l'université d'étudiants arabisants, les responsables de l'enseignement supérieur ont jugé nécessaire d'introduire un module de langue française en première année.

Nous avons mené notre enquête au sein de la faculté de biologie à l'université de Khenchela. Par le biais d'un questionnaire, nous avons tenté de recueillir l'avis des enseignants et celui des étudiants.

Nous constatons que malgré les efforts consentis, les enseignants jugent que le niveau des étudiants est généralement en dessous de la moyenne. Les étudiants reconnaissent eux aussi les difficultés qu'ils rencontrent et paradoxalement ces dernières sont d'ordre conceptuel.

Abstract :

Faced with the problem posed by the arrival at the university of the arab students, those responsible for higher education deemed it necessary to introduce a french language module in the first year. We conducted our investigation within the faculty of biology at the university of Khenchela. By means of a questionnaire we wanted to collect the opinion of the teachers and that of the students.

We note that despite the efforts made, the teachers consider that the level of the students is generally below the average.

Students also recognize the difficulties they encounter and paradoxically these are conceptual in nature.

SOMMAIRE

DEDICACE	I
REMERCIEMENTS	II
Introduction général :.....	2
Première partie : Cadre théorique :.....	6
I -Chapitre 01 : Vers une approche socio didactique en contexte de FLE :	6
Introduction :.....	6
I.1 Didactique, socio didactique et pédagogie :	7
I -2 La transposition didactique :.....	11
I.3 La notion de langue :	13
I.3.1 L'enseignement des langues :	15
I.4 La notion de culture :.....	16
□ La notion de la culture dans l'enseignement\ apprentissage.....	16
I.5 Catégorisation des situations didactiques :	17
I.5.1 La langue comme outil ou objet d'enseignement :.....	17
I.6 Langue Maternelle et Langue Seconde :	18
I.7 Le Français Langue Internationale :.....	19
I.8.Les grandes théories d'enseignement\ apprentissage :.....	19
I.8.1 Les méthodologies traditionnelles :.....	20
I.8.2 L'approche communicative :	21
Conclusion :	23
Chapitre 02 : Les langues de spécialité et enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie :	25
II.1-Les langues de spécialité :.....	25
II.1-1-Le français scientifique et technique :	26
II.1-2-Le français de spécialité :.....	27

II.2-Français sur objectif spécifique :	27
II .3-Enseignement /apprentissage du français langue étrangère en Algérie :	30
II.4-Enseignement/apprentissage du français scientifique :	32
DEUXIEME PARTIE :Cadre pratique :	35
Présentation du corpus :	35
1. Aperçu historique sur la faculté :	35
2. Description du profil des étudiants inscrits en première année biologie et aperçu sur les formes d'enseignement :	35
3. L'enquête par l'observation :	36
Questionnaire destiné aux enseignants :	37
1. les questions semi directes :	37
Entretien pour les enseignants :	38
1. Les questions de l'entretien semi directif :	39
Questionnaire pour les enseignants :	39
1. L'analyse du questionnaire destiné aux enseignants :	40
Questionnaire adressé aux étudiants :	49
1. Présentation de l'échantillon :	49
2. Présentation du questionnaire et analyse des réponses :	49
Conclusion :	57
Conclusion générale :	59
Références Bibliographies :	61

Introduction

générale

Introduction général :

En Algérie, la langue française occupe une place très importante dans le système éducatif du cycle primaire au cycle supérieur. Elle est utilisée dans tous les secteurs son apprentissage a une grande importance, elle considérée comme un outil de communication qui facilite l'entretien avec l'autre.

L'étudiant dans université algérienne, qui suit un cursus dans une branche scientifique, doit être maîtriser la langue française ; aussi bien à l'oral et l'écrit l'acquisition d'un savoir.

L'étudiant n'arrive pas à comprendre ce qu'il étudie et atteindre son objectif sans la langue française, dans les branches scientifiques telles que ; la biologie l'agronomie, la médecine, la pharmacie, les sciences vétérinaires...etc.

Il a un problème qu'est l'incapacité de communiquer et de participer à l'apprentissage malgré, il a passe par les trois paliers ou il a en des pré-requis dans la langue française comme un outil de communication. Ce que nous a fait interroger sur : Est-ce que l'enseignement /apprentissage du français scientifique permet aux étudiants de bien suivre leur formation dans les domaines scientifiques et techniques ? autour de cette question principale d autres questions complémentaires peuvent être posées :

- ✓ Quelles sont les difficultés auxquelles sont confrontés les nouveaux étudiants ?
- ✓ Est ce que les pratiques d enseignement sont a même répondre aux besoins des étudiants ?

Pour mener notre enquête, nous avons choisis le cas de l'enseignement de la filière biologie .Cette problématique nous permet de formuler les hypothèses suivantes :

- les nouveaux étudiants arrivent à l université avec un niveau faible dans la langue française (problème de compréhension, assimilation, et la communication).
- les méthodes d'enseignement varient en fonction du type d'enseignement CM, TD, TP.

Motivation du choix :

Les raisons qui nous ont motivés à mener une étude sur l'enseignement du français scientifique aux étudiants des filières scientifiques et techniques expliquent d'abord par le fait que les nouveaux étudiants inscrits à l'université arrivent avec une certaine base linguistique prétendument suffisante, cependant ces derniers ont des difficultés à construire des disciplines solides dans les mesures où toutes les matières scientifiques ont été dispensées au lycée et au collège uniquement en langue arabe. Ceci impose un problème crucial dont nous voulons connaître les détails. En effet, nous avons choisi de travailler avec les étudiants de première année biologie car ces derniers ont des problèmes au niveau de la langue.

Plan du travail :

Pour le plan de notre travail, il s'articulera sur deux parties, la première est théorique et la deuxième est pratique.

La première partie dite théorique regroupe en deux chapitres où nous situons les définitions des notions de bases qui constituent notre champ d'étude. Dans la deuxième partie dite pratique, est consacrée à l'enseignement du module de français dans les filières scientifiques ; cas de la filière biologie à l'université ABBES Laghrour Khenchela. Nous allons illustrer notre étude par une enquête de terrain à travers un questionnaire aux enseignants et un autre aux étudiants avec analyse des résultats.

Première partie :

Cadre théorique

**Chapitre 01 : Vers une
approche socio didactique en
contexte de FLE**

Première partie : Cadre théorique :**I - Chapitre 01 : Vers une approche socio didactique en contexte de FLE :****Introduction :**

Ce chapitre va définir le cadre conceptuel de la recherche. Il est axé sur deux dimensions principales sont :

- La sociolinguistique
- La didactique des langues étrangères.

Ces deux éléments se justifient par le fait que la recherche est focalisée sur l'enseignement/apprentissage du français à département de biologie (cas des étudiants de première année) à khenchela, et prend des outils d'analyse se référant à la sociolinguistique : questionnaires, entretiens semi directifs...

Ainsi, il est important de clarifier les notions qui vont cadrer le contexte de l'enquête puisqu'ils constituent l'outillage conceptuel approprié à l'expertise.

De ce fait, nous allons définir des notions essentielles à l'instar de la pédagogie, la didactique et la sociolinguistique. Aussi nous aborderons la transposition didactique, les concepts comme ceux de la langue et de la culture seront explicités selon les deux approches.

Effectivement, nous ne pouvons entamer une recherche dans une classe sans tenir en considération l'aspect environnemental. L'étude du contexte permet de comprendre les mécanismes socioculturels afin de mieux appréhender les différents comportements en termes de pratiques langagières de la langue française à département de biologie à Khenchela. En somme, la notion de contextualisation est mise en relief dans le présent chapitre.

I.1 Didactique, socio didactique et pédagogie :

La didactique est un concept assez ancien qui traite de tout ce qui est en relation avec les connaissances. Autrefois, on parlait de « littérature didactique » qui délivrait un message édifiant comme les fables de la fontaine... Ce terme est tombé rapidement en obsolescence au cours du siècle passé par l'apparition de nouveaux concepts qui s'y sont juxtaposés et superposés, c'est le cas de la pédagogie par exemple qui a introduit de nouvelles techniques d'acquisition de savoirs par l'expérimentation pour faciliter la transmission d'informations.

Parallèlement, la majorité des spécialistes réservent au terme « pédagogie » le sens de tout ce qui fait référence à l'apprentissage de l'apprenant quelle que soit la matière qu'il veut apprendre.

En effet, elle englobe les théories dites psychopédagogiques et cognitives qui touchent tous les processus d'acquisition, du développement des savoirs et les bases méthodologiques d'enseignements.

Le terme « apprendre » est donc attribué aux activités des apprenants.

Aussi, elle désigne les processus de transmission et d'acquisition des connaissances.

L'enseignant enseigne et l'apprenant apprend. La pédagogie est du côté de l'apprenant. En effet, le pédagogue se demandera :

- Quelle organisation mettre en place ?
- Quelle transmission de savoir dans le cadre de la classe ?
- Quel enchaînement dans les applications ?
- Quels exercices ?
- Quels moyens ?
- Quels processus intellectuels et perceptifs ? Etc.

La didactique désigne, de façon complémentaire, tous les champs de connaissances scientifiques inhérents à la matière ou à la discipline.

En effet, elle se situe du côté de l'enseignant en tant que spécialiste d'enseignement dépassant ainsi la notion du pédagogue, elle se centre sur les questions suivantes :

- Quelles sont les connaissances à faire passer ?
- Comment les apprenants vont-ils les intégrer ?
- Quels sont les processus d'enseignement\ apprentissage à mettre en œuvre ?
- Quoi enseigner ?
- Quels contenus ?
- Dans quel ordre progressif ? Avec quels exemples, selon quelles cohérences, etc.

L'enseignant, lorsqu'il améliore son savoir scientifique dans son domaine de spécialité et prépare son programme, fait de la didactique.

Lorsqu'il développe son savoir méthodologique dans l'enseignement, il fait de pédagogie. Par ailleurs, il ne s'agit nullement de dissocier : didactique et pédagogie mais de les prendre comme des logiques complémentaires dans le processus d'enseignement\ d'apprentissage.

Cette interdépendance se manifeste clairement dans un moment de classe que les spécialistes appellent la transposition didactique.

Les fondements théoriques et méthodologiques pour une recherche scientifique ethno-sociolinguistique touchent inévitablement tous les terrains en l'occurrence ceux de la didactique des langues étrangères.

(Dabène, Rispaïl, 2008 :42) décrivent la socio didactique ainsi : « *ses recherches se caractérisaient par une double orientation : d'une part l'analyse de l'hétérogénéité des situations formelles et informelles d'enseignement\ apprentissage des langues, y compris de la langue dite à l'époque « langue maternelle » et, d'autre part, la description et la prise en compte des pratiques langagières individuelles et des représentations sociales de l'oral et de l'écrit, au sein de ces situations et dans leur environnement* ». ¹

Nous distinguons dans ses fondements épistémologiques une orientation vers une didactique du terrain. En effet, c'est l'observation de ce dernier qui impose le concept de

¹ Dabène, Rispaïl. 2008. « *La sociodidactique : naissance et développement d'un courant au sein de la didactique du français en France* ». P42.

l'hétérogénéité des situations en élargissant le « terrain » de la classe à d'autres contextes sociaux dans lesquelles sont concernés les acteurs de l'enseignement / apprentissage.

Acteurs et locuteurs sociaux avant tout, dont la pratique didactique et pédagogique s'inscrit dans une logique sociale plus vaste.

La socio didactique se doit d'étudier les pratiques langagières des différents acteurs dans et en dehors du cadre scolaire. En effet, prendre en considération tous ces éléments contextuels aura sans doute une influence positive sur les pratiques de classes, autrement dit, ce concept met en valeur toutes les conditions nécessaires qui entourent le cadre restreint d'une formation: enseignant\ apprenant\ savoir.

Contrairement à la vision traditionnelle qui exclut toute influence en dehors de la classe comme : les responsables, les inspecteurs, les concepteurs réalisateurs des manuels...

La socio didactique prend en charge toute la complexité et la richesse des structures entourant l'action d'enseigner et d'apprendre.

Elle prend même en considération les politiques linguistiques, les systèmes idéologiques pour expliquer les phénomènes didactiques.

Il faut préciser que la sociodidactique est née de la rencontre de la didactique des langues et de la sociolinguistique.

En effet, elle s'intéresse aux transmissions des savoirs linguistiques dans les différents contextes d'enseignement\ apprentissage.

Par ailleurs, le concept de la « pratique » est fondamental dans la mesure où sont considérées les phénomènes linguistiques comme des réalisations sociales réunies et organisées dans des représentations sociales.

Cela implique par conséquent des dispositifs d'enseignement\ apprentissage ayant comme visée les représentations sociolinguistiques des apprenants dans des contextes linguistiques pratiques loin de toute focalisation traditionaliste qui se base sur la connaissance du mécanisme purement linguistique.

La socio didactique sous ses aspects théoriques et méthodologiques entre par conséquent dans une logique de recherche didactique qui prend en considération le contexte social dans les différents terrains à analyser et sillonne l'engagement du chercheur : il s'agit en réalité d'une recherche-action sous divers modes opératoires. C'est dans ce contexte qu'a été développée la didactique de la variation linguistique nommée « didactique plurinormaliste » dont le but est l'apprentissage des compétences à la covariation et les différentes techniques d'interactions.

Le sujet de la contextualisation interpelle inexorablement la sociodidactique à plusieurs niveaux.

En effet, tout travail d'investigation ou de recherche se fait forcément dans un contexte bien déterminé qui est caractérisé par son hétérogénéité.

Elle est pluridisciplinaire dans la mesure où elle s'en inspire en termes d'actions, d'interventions dans des situations de formations bien précises.

C'est l'utilisation du préfixe « socio » qui désigne précisément son champ d'investigation car il explique les différents phénomènes didactiques par les contextes environnementaux. C'est effectivement cette focalisation socialement active des pratiques didactiques et didactologiques que l'on appelle « contextualisation » autrement dit, elle confère aux processus et aux stratégies d'enseignement\ apprentissage un côté pluridimensionnel.

Ainsi, la recherche en didactique doit être contextualisée par rapports à ses stratégies et à ses objectifs... d'où la nécessité d'adopter un cadre théorique adapté comme : les techniques ethnographiques, conceptualisation sociolinguistique des pratiques langagières...

• **L'approche socio didactique :**

Selon (Cortier,c., 2007 :17) a défini l'approche socio didactique<<une didactique articulée a la variété des contextes dans leur aspects politiques ,institutionnels ,socioculturels et sociolinguistiques dune part, mais aussi a la variété et la variation langagière ,linguistique et social , interlectale et inter dialectale, d'autre part, et pour laquelle sociolinguistique scolaire et didactique du plurilinguisme sont deux champs qu'il est absolument nécessaire de

convoquer concomitamment, pour l'élaboration de politiques linguistiques et éducatives cohérentes.>>²

L'approche socio didactique observe et analyse les phénomènes depuis les points de vue didactique et sociologique, en s'attachant notamment aux croisements, interactions entre ces deux plans.

Elle prend en compte la façon dont l'environnement (les paramètres économiques, juridiques, géographiques, psychologiques, ethnologiques, historiques,...) œuvre à l'intérieur de l'acquisition des savoirs et des savoir-faire et, réciproquement, comment cette acquisition agit ou peut agir sur le social, le hors-classe.

La perspective socio didactique aborde les langues sous l'angle de leurs usages, en tant que pratiques sociales. Cette approche est donc contextuelle, contextualisée, car elle se construit à partir de l'environnement d'apprentissage et pour lui.

Ainsi, nous nous inspirons de cette approche puisque nous sommes confrontés à des enseignants (des technocrates) et à des étudiants qui suivent un cursus spécialisé dans un contexte bien précis.

Cela veut dire que nous devons aussi prendre en considération toutes les spécificités environnementales du public. En effet, les conceptions des étudiants et les difficultés ressenties vis-à-vis de la langue française ont sans aucun doute des raisons explicitement exprimées et implicitement refoulées. C'est en partant de ce constat que l'aspect sociodidactique de notre recherche prend toute sa signification.

I -2 La transposition didactique :

La didactique est située entre deux logiques complémentaires : d'un côté il y a les savoirs scientifiques et d'un autre côté il y a les objectifs d'enseignement\ apprentissage sous ses différentes formes.

Du côté des contenus il est carrément impossible de procéder à un enseignement total du savoir scientifique vu la multiplicité de ses champs de références et d'exploitations.

² Cortier,c., 2007. « *Alternances didactiques* » in *Études de linguistique appliquée*, n°108 p 396.

En ce qui concerne l'enseignement des langues, c'est la dimension globale du langage et la dimension spécifique de la langue qui est visée, il s'agit en réalité d'un ensemble de savoirs très vaste dont sa connaissance demeure humainement irréalisable, ainsi, les phénomènes culturels y sont inclus tels anthropologie, ethnologie, l'histoire...il est donc indispensable de choisir, trier, hiérarchiser les contenus et d'en dégager les priorités.

En effet, les apprenants ont besoin d'un savoir bien précis, selon des besoins bien déterminés qui sont explicités en matière de compétences procédurales. En didactique des langues l'attente des apprenants se traduit essentiellement par la pratique mais s'inspire indubitablement de la théorie, c'est en fonction des besoins réels des apprenants que les contenus didactiques prennent leurs sens.

En somme les savoirs savants nécessitent obligatoirement des techniques d'apprêts adaptés aux spécificités et aux singularités des apprenants c'est ce qu'on appelle : transposer des savoirs savants en savoirs enseignables. Cependant, ces dernières doivent être en harmonie avec les méthodologies pédagogiques appliquées à l'instar de l'approche communicative dans l'enseignement des langues qui s'appuie principalement sur le côté oral. Elle doit se référer donc à des situations authentiques, réalistes. Par conséquent, la présentation des savoirs à enseignés doit s'inspirer de la réalité socio-culturelles bien loin de la logique purement grammaticale et linguistique.

En effet, c'est en fonction des choix des contenus, sélectionnés et transposés, que les enseignements sont enseignés. Le cours a pour but d'amplifier une réflexion sur la multiplicité des données qui entrent en vigueur dans l'enseignement\ apprentissage d'une langue qui n'est point l'unique transmission d'un code mais de donner les instruments conceptuels de bases pour y travailler.

Pour la conception d'un cours on doit se poser des questions telles que :

- ✓ Quoi enseigner ?
- ✓ Comment ?
- ✓ Et surtout dans quel but ou pourquoi ?

C'est-à-dire un enseignant doit être capable de justifier ses choix en termes d'homogénéité des supports didactiques car les savoirs scientifiques doivent être apprêtés

selon une logique particulière d'où l'importance de suivre une recherche et une démarche réfléchiée et prudente par rapport aux particularités axiologiques et praxéologiques.

I.3 La notion de langue :

La langue dans sa définition globale désigne ce phénomène général du langage humain qui se caractérise par des particularités organisationnelles, historiques, socio-culturelles...

En plus, la langue est considérée comme un outil de communication, un code déjà existant, que nous apprenons ou que nous acquérons et par laquelle chaque personne y puise pour exprimer sa pensée, interagir avec le monde extérieur. Selon la définition du dictionnaire d'Encarta, la langue est : « *un système de signes arbitraire mais codés (propre à une communauté ou à une nation) et permettant de communiquer* ». ³

Cette définition demeure sommaire car les choses sont beaucoup plus profondes.

En effet, « l'outil de communication » sert évidemment à transmettre une information, une idée mais il véhicule aussi une fonction thétique ou existentielle.

C'est à travers la langue que les sociétés ou les individus bâtissent leurs spécificités identitaires, par leurs interactions internes et externes. Par conséquent, nous ne pouvons pas considérer la langue seulement tel un instrument de communication comme par exemple : le morse, la signalisation routière... mais plutôt comme constitutive et représentative de ce que sont les individus et les sociétés.

C'est pour cela que chaque communauté a des spécificités linguistiques et socioculturelles (langues, variétés linguistiques).⁴

Cette distinction joue un rôle moteur dans les interactions intra et intercommunautaires. Elle a une fonction distinctive, sélective, elle est non-communicative dans la mesure où elle transmet une symbolique des différences identitaires, un style de vie communautaire spécifique en profondeur.

³ Dictionnaire d'Encarta

⁴ Anderson, P., (1999), « La didactique des langues étrangères à l'épreuve du sujet », Paris, Les belles lettres.

En dehors du fait que la langue ne se résume pas, dans la vision simpliste, seulement en un instrument de communication comme nous l'avons déjà vu ci-dessus.

Elle est par contre toujours générée par ses locuteurs qui, délibérément ou non, l'apprêtent, l'accommodent aux différents besoins et contextes communicatifs.

En effet, il ne s'agit nullement d'une structure immuable déduite à partir des interactions et des circonstances socio-historiques puisque les interactions constantes entre une langue donnée et ses locuteurs participent réciproquement à leurs évolutions. Une langue est d'abord particularisée par cette subtilité dans des contextes multidimensionnelles : spatio-temporels, socio-culturels, socio-économiques, sociétaux...il s'agit en réalité d'un phénomène social, humain, elle est plurielle, variée et riche de son humanité loin de toute considération simpliste et primaire.

En outre, une langue sert à exprimer la pensée. D'ailleurs, on croit souvent que la pensée devance la langue : nous pensons, ensuite, nous l'encodons par la langue pour communiquer au destinataire. Cependant, il faut souligner que les deux concepts sont homogènes, monolithiques.

Nous pensons par la langue. Penser, c'est se communiquer à soi-même. La langue est inhérente à la pensée, elle en constitue l'outil et le matériau, les concepts existent ainsi par la dénomination, l'exemple de la terminologie scientifique en constitue d'ailleurs un bon exemple.

Pour résumer, l'apprentissage d'une langue, c'est apprendre à penser en partie différemment.

Comme nous l'avons déjà évoqué dans le paragraphe précédent, la langue sert à nommer le monde, ce qui la rend fortement liée à la pensée.

En effet, chaque langue conçoit, imagine et interprète la réalité à sa façon. D'ailleurs, la désignation linguistique de la réalité n'est point identique d'une langue à une autre d'où les difficultés sémantiques ressenties par les traducteurs lorsqu'ils veulent traduire par exemple un texte.

Ainsi, la réalité est perçue à travers le filtre idéologique de la langue, donc, les gens qui parlent des langues différentes ne conçoivent pas la réalité de la même façon. Par conséquent, nous pouvons dire que la langue façonne l'univers, il ne s'agit pas simplement de le nommer, elle permet de faire référence au monde grâce à l'interprétation qu'elle en apporte.

L'apprentissage d'une langue, c'est en réalité apprendre à voir le monde d'une autre façon. A travers la langue la réalité est décrite, créée, l'homme en a le pouvoir, c'est ainsi que d'innombrables concepts cimentent sa vie comme : la religion, la politique, la science, l'économie...à travers la langue la fiction, l'imagination et la réalité prennent formes.

En somme, une langue ne peut pas se résumer seulement à donner des informations sur la réalité, mais elle génère en elle plusieurs significations (implicites ou explicites) qui sont tributaires des contextes socio-culturelles tellement nécessaires dans la compréhension et l'interprétation des différents messages.⁵

I.3.1 L'enseignement des langues :

La langue est un système de signes et de codes organisés, imbriqués d'une manière complexe et qui sont en perpétuelle évolution, permettant la communication dans des contextes socioculturels différents.

Elle est, en effet, un phénomène socio-anthropologique qui caractérise chaque société et chaque individu. Une langue est ainsi faite d'aspects phonétiques, phonologiques, lexico-sémantiques, morphosyntaxiques... véhiculant ainsi les différences dans les modes de vie, de pensées, d'appartenances communautaires, de comportements individuels et collectifs.

Ces composantes sont effectivement en perpétuelles interactions, elles sont indissociables, il s'agit d'une relation d'interdépendance qui construit une langue, pour ainsi dire le processus d'enseignement\ apprentissage d'une langue n'est pas incomplexe ce n'est pas enseigner un code mécanique, il est au contraire complexe, constructif, il s'agit de faire apprendre un savoir être avec soi-même et avec les autres.

⁵ Fintz, C. (coord.), (1998), « La didactique du français dans l'enseignement supérieur : Bricolage ou rénovation ? », Paris : Harmattan.

I.4 La notion de culture :

Le concept de culture est toujours associé à celui de l'apprentissage d'une langue. Généralement, la culture est conçue comme un savoir acquis, transmissible où la quantité est prédominante, une personne est alors : pas, peu, beaucoup cultivée.

Ce choix est opéré selon une domination sélective.

En outre, pour les anthropologues la notion de culture désigne tout ce qui n'est pas inné chez l'homme. De plus, la psychologie sociale considère la culture comme un ensemble de principes et de conventions inhérents à un groupe déterminé. Nous pouvons ainsi déchiffrer et interpréter les différents sens

symboliques des comportements individuels et sociaux, et de modeler par conséquence le comportement de l'individu.

La définition psychologique paraît idéale dans la mesure où elle n'exclut pas systématiquement les habitudes sociales et individuelles. En effet, elle donne à la culture une dimension unificatrice et offre la possibilité de prendre en considération les différences culturelles. Pour conclure, une culture, comme la langue, est une construction, un processus en constante évolution, non un produit fini permanent. Ainsi, la langue et la culture asseyent l'identité culturelle d'une communauté.

• La notion de la culture dans l'enseignement\ apprentissage

Cette logique, qui structure les convergences et les divergences, facilite la compréhension des processus linguistiques et culturels lors de leur enseignement\ apprentissage.

En effet, l'apprenant quand il est dans une autre communauté afin d'apprendre leur langue, il est évident qu'il a d'emblée des représentations socio-culturelles, et va retrouver une place d'étranger au sein d'un groupe déjà hétérogène autrement dit l'apprenant véhicule en lui toute sortes de compétences linguistiques et culturelles relatives à une communauté données et une individualité spécifique en lui, il va de ce fait pratiquer une variété linguistique intermédiaire pour intégrer la société.

Ce model médiateur montre une double appartenance possible car une culture, une langue, une identité est toujours plurielle et que les appartenances sont toujours multiples.

L'existence interactive de cette pluralité culturelle et linguistique, rend leur enseignement\ apprentissage effectif.

Alors il est nécessaire de voir cette multiplicité socioculturelle comme un élément moteur et non pas comme un obstacle épistémologique.

Négliger les divergences socioculturelles et linguistiques sera aussi négatif que de ne pas identifier les similitudes. Effectivement, ces dernières rendent le contact réalisable et le but abordable, c'est en se basant sur les similitudes pour mieux comprendre les différences que les processus d'enseignement \ apprentissage des langues étrangères s'actualisent. ⁶

I.5 Catégorisation des situations didactiques :

I.5.1 La langue comme outil ou objet d'enseignement :

« Outil linguistique » désigne l'enseignement de plusieurs ou d'une seule discipline par le biais d'une langue particulière. Quant à « objet d'enseignement », il veut dire que la langue est une matière à étudier, pour elle-même. Par exemple, lorsque le français est outil d'enseignement, il devient souvent objet d'étude, quand une langue devient un moyen d'enseignement, cela veut dire qu'elle a un statut social important et qu'elle est largement répandue dans le territoire.

De ce fait, les enfants en France quand ils rejoignent la première fois l'école considèrent le français comme leur langue « maternelle » ou « première », puisqu'elle est utilisée dès leur naissance, quoique cela ne soit pas le cas de la totalité des enfants du pays (le cas de certaines variétés linguistiques locales représente un exemple). Désormais, le Français Langue Maternelle (FLM) recouvre aussi la notion du français langue médium ou outil. En effet, la nouvelle tendance dite d'immersion considère les compétences langagières comme indispensables par rapport aux pays francophones. ⁷

⁶ Blanchet, P., et Rispaïl, M., (2011), « Principes transversaux pour une sociodidactique dite « de terrain » », dans Blanchet Philippe, Chardenet Patrick (Dir.), Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures, Approches contextualisées, Paris, Éditions des archives contemporaines, Agence Universitaire de la Francophonie, pp.65-70.

⁷ Cuq, J-P. (dir.), (2003), « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », Paris, Clé International.

I.6 Langue Maternelle et Langue Seconde :

L'utilisation des différentes notions de : Française Langue Maternelle (FLM), Français Langue Seconde (FLS) et Français Langue Etrangère (FLE) se différencient dans plusieurs aspects. En effet, le français langue seconde FLS est une langue qui est utilisée quotidiennement à des degrés différents, prenons l'exemple du bilinguisme au Québec (la majorité des québécois parle le français), ainsi, l'acquisition du français se fait naturellement par le contact spontané de la société, par conséquent, le rôle de l'école est d'en développer les processus acquisitifs.

Dans la situation où une langue est première pour la majorité des apprenants (le cas de la France), alors nous pouvons parler de Français Langue de Scolarisation (FLSco). Toutefois, les processus d'enseignement\ apprentissage doivent obligatoirement cibler la communauté étrangère. De ce fait, les autorités sont obligées de changer de stratégies pédagogiques c'est-à-dire on doit glisser du Français Langue Etrangère au Français Langue Seconde pour arriver à une intégration au français enseigné comme langue première.

Dans le cas où le français est employé simultanément comme un instrument et objet d'enseignement, nous parlerons de stratégie didactique d'immersion. En effet, le principe est d'intégrer l'apprenant dans une pratique linguistique en s'inspirant des techniques naturelles pour acquérir une langue c'est-à-dire faire rentrer l'apprenant dans un bain linguistique total.

Il est évident à ce propos de faire la différence entre apprentissage et acquisition. En effet, l'apprentissage se fait principalement dans un cadre institutionnel, il nécessite tout un dispositif didactique et pédagogique contrairement à l'acquisition qui se fait en milieu naturel, ce processus est appelé l'appropriation linguistique par immersion. Ces deux formes peuvent avoir un rapport de complémentarité notamment dans la didactique du français langue seconde. Aussi, elles peuvent montrer des divergences quand la didactique ne peut pas prendre le contexte social, c'est ce que la sociodidactique évite puisqu'elle est pour une contextualisation sociale des pratiques d'enseignements\ apprentissages (Blanchet, Moore et Rahal, 2009).⁸

⁸ Blanchet, P., Moore, D., et Asselah-Rahal (Dir.), (2009), « *Perspectives pour une didactique des langues contextualisée* », Paris, Éditions des archives contemporaines, Agence Universitaire de la Francophonie.

I.7 Le Français Langue Internationale :

Actuellement le français est l'une des cinq langues les plus parlées et diffusées dans le monde, elle occupe probablement la deuxième place mondiale après l'anglais, cependant, sa logique expansionniste a mis beaucoup de variétés linguistiques en péril.

Ainsi, la France est l'un des pays qui a une politique linguistique subversive. En effet, cela est dû certainement à la colonisation qu'elle a exercée grâce à sa puissance économique-politique. De plus son réseau d'enseignement est l'un des plus importants au monde. La compréhension de ces paramètres demeure primordiale pour déceler les objectifs et les intérêts derrière l'engouement de la mondialisation du français.

Mais il faut souligner, aussi, que la langue anglaise constitue un grand rival au français, c'est effectivement le statut de dominateurs mondiaux des américains qui a permis à l'anglais de prendre le statut de première langue dans le monde. En effet, cette situation a obligé les décideurs français de développer de nouvelles techniques par exemple : Créer des centres de recherches, proposer des formations linguistiques etc.

Ainsi, les efforts entrepris par les décideurs ont pour but de préserver le statut international du français et d'imposer son propre espace culturel en se basant sur la diffusion du français à travers son enseignement dans les zones francophones. Par conséquent, la langue française enseignée comme langue étrangère a pris une dimension interculturelle par ses méthodes d'enseignements\ apprentissages construites sur des assises idéologiques socio-économico-politiques devenues désormais incontournables. Actuellement, l'apprentissage de la langue française touche pratiquement tous les secteurs socio-économiques et toutes les tranches sociales presque au même titre que l'anglais

I.8. Les grandes théories d'enseignement\ apprentissage :

Les grandes méthodologies du FLE ont été considérablement marquées par l'apport de l'approche communicative dès les années 60, en effet, elle a énormément fait évoluer les méthodes dites traditionnelles .Nous présenterons les fondements méthodologiques de la didactique du français langue étrangère en fonction de deux courants à savoir la méthodologie traditionnelle et l'approche communicative, nous nous attarderons un peu sur ce dernier puisqu'il est largement utilisé depuis une trentaine d'année. Quant aux autres courants, ils seront cités à titre indicatif.

I.8.1 Les méthodologies traditionnelles :

La méthodologie traditionnelle remonte au moyen âge, elle a subi au fur et à mesure des évolutions épistémologiques jusqu'au 20ème siècle, où de profondes modifications ont été incluses.

En France, elle était caractérisée par une dominante écrite et grammaticale, très normative, elle utilisait la traduction des textes littéraires, influencées par les langues mortes comme le latin et le grec, elle s'adressait au début à des gens aisés qui pour eux le français est comme une langue seconde. On organisait pour les apprenants des séjours linguistiques afin qu'ils puissent la comprendre et la parler. On se basait sur des méthodes indirectes qui utilisaient la traduction du latin vers le français.

Entre les années 1880\1920, on a commencé à appliquer les méthodes directes et actives qui prônaient l'oral sur l'écrit, le recours à la traduction était toujours interdit. Toute conception des choses avait comme objectif de plonger les apprenants dans un bain linguistique total excluant ainsi toute autre formes linguistiques durant les processus d'enseignement\ apprentissage, or ces dernières avaient aussi leur importance dans la mesure où la langue source facilite l'accès à la compréhension de la langue cible.

Les limites de ces méthodes directes ne tardèrent pas à se manifester dès la première guerre mondiale amenant ainsi les décideurs à redynamiser ces stratégies devenues inefficaces. Cependant on restait toujours dans une logique de désapprendre les variétés linguistiques locales qui constituaient une force majeure pour l'apprentissage d'une langue étrangère. En effet, les différentes méthodes traditionnelles qu'elles soient directes ou actives avaient un objectif grammatical, centré sur des supports écrits, mais dans la langue cible seulement, sans le recours à la traduction, nous pouvons citer à titre d'exemple le manuel scolaire de G. Mauger dans : *Cours de langue et civilisation françaises*, qui a connu une réussite internationale.⁹

Vers les années 60, on assiste à l'introduction de nouvelles techniques pour favoriser l'apprentissage de la grammaire en se basant sur la théorie behavioriste ou comportementaliste venues des USA, basée sur des exercices de répétition de structures

⁹ G. Mauger., *Cours de langue et civilisation françaises*

grammaticales et phonétiques qu'on nommait exercices structuraux. Cette stratégie sera exploitée ou retravaillée aux débuts de l'approche communicative.

I.8.2 L'approche communicative :

Depuis les années 50-60, commencent les recherches en didactiques des langues étrangères sous l'influence d'une nouvelle vision initiée par Piaget, C Freinet, etc... pour contrer en quelques sortes le mouvement expansionniste des américains. Cela a abouti après l'instauration du français fondamental aux méthodes audio-visuelles dès les débuts des années 70, ces dernières devenues SGAV et VIF ont beaucoup inspiré plus tard l'approche communicative.

Il s'agit d'une continuité de la méthode directe tout en repositionnant profondément les choix didactiques : l'objectif essentiel est d'apprendre à communiquer dans situations réelles, proches de la vie quotidienne, la focalisation est par conséquent mise sur l'oral, tout en se fixant comme but d'apprendre les différentes règles d'une langue étrangère d'une façon implicite.

En effet, cela se base sur une nouvelle logique qui traite la langue, la communication pour favoriser les rencontres interculturelles. Nous parlerons dans ce cas précis d'approches notionnelles-fonctionnelles communicatives orales qui se base sur les besoins communicatifs en situations réelles, il s'agit d'une approche pragmatico-sémantique loin de toute approche puriste normative de la grammaire.

Vers les années 80 le conseil européen a mis en œuvre le niveau-seuil pour procurer un cadre didactique de référence solide. En effet, il s'agit d'une présentation de situations de communications fréquemment utilisées dans la vie quotidienne incluant des énoncés employés couramment dans plusieurs niveaux linguistiques qui remplacera effectivement les contenus traditionnels centrés sur une progression grammaticale. Par exemple, on passe de l'exposé sur le nom, le verbe, l'adjectif au dialogues, c'est-à-dire, comment se présenter, trouver son chemin, faire des achats...

L'oral prime alors sur l'écrit, on propose des manuels scolaires qui comportent uniquement des images et des bandes sonores. Quant à l'écrit, il est repoussé à des degrés avancés dans l'apprentissage.

A partir des années 80, nous assistons à un renouvellement d'approche qui touche l'écrit, en effet, on s'inspire de la grammaire textuelle, de l'approche énonciative et des méthodes audio-orale américaines.¹⁰

Les méthodes SGAV sont au fur et à mesure délaissées au profit de méthodes plus efficaces plus rationnelles et surtout pragmatiques nous voulons dire par là qu'il s'agit de contenus évaluables avec des objectifs clairs tout en s'inspirant sur des situations réelles à des fins didactiques et pédagogiques.

Depuis les années 90, les théories déjà utilisées dans les années 80 se sont encore développées avec une introduction de perspectives encore plus ciblée sur des publics hétérogènes qui sont de plus en plus identifiés sous plusieurs catégories exemple : le français sur objectif (s) spécifique (s). En effet, on se centre beaucoup plus sur le côté interculturel lors des processus d'enseignement\ apprentissage tout en restant toujours sur l'aspect communicatif on vise une prise de conscience linguistique par les apprenants. L'approche communicative véhicule en elle une réflexion socio didactique et pédagogique approfondie sur la notion de « représentation » et de « l'interculturel ».

¹⁰ Anderson, P., (1999), « *La didactique des langues étrangères à l'épreuve du sujet* », Paris, Les belles lettres.

Conclusion :

Avant toute chose, nous avons commencé par définir trois concepts fondamentaux : didactique, pédagogie et socio didactique. Il s'agit d'éléments substantiels dans la recherche, ils sont complémentaires et interdépendants.

En réalité, nous nous sommes focalisé davantage sur la socio didactique puisqu'elle confère à la didactique un caractère social. Elle prend en considération toute la complexité et la richesse des structures entourant les processus d'enseignement/apprentissage, dans et en dehors du cadre institutionnel. Ainsi, la contextualisation interpelle inéluctablement la socio didactique. Effectivement, les processus d'enseignement/apprentissage se déroulent en langue étrangère dans un cadre spatial bien déterminé à savoir département de biologie à Khenchela .

Ainsi nous espérons trouver les raisons et les contextualiser afin d'expliquer les dysfonctionnements langagiers des étudiants.

A la lumière de ces trois concepts, nous avons mis la lumière sur la transposition didactique qui est fondamentale dans toute les pratiques d'enseignement/apprentissage. Par la suite, nous avons traité les notions de la langue et de la culture et comment aborder leur enseignement d'une façon générale, il s'agit de deux éléments fondamentaux dans toute forme de formation.

En effet, l'enseignement/apprentissage des langues étrangères doit prendre en considération la multiplicité socioculturelle en la travaillant afin d'inculquer des valeurs universelles entre autre comprendre l'Autre et accepter sa différence.

En outre, nous avons classé les situations d'enseignement/apprentissage de la langue française en deux catégories : la première est celle où le français constitue un outil d'enseignement et la deuxième est lorsqu'elle est un objet d'enseignement.

Aussi, nous avons abordé les différents statuts de la langue française : nous avons commencé par une définition du FLM et du FLS dans le cadre éducatif et évoqué certaines de leurs caractéristiques.

Ensuite, nous avons parlé du contexte d'émergence du FLE, de ses différentes variations linguistiques et les enjeux politico-idéologiques qui l'entourent.

**Chapitre 02 : Les langues
de spécialité et
enseignement/apprentissage
du français langue étrangère
en Algérie**

Chapitre 02 : Les langues de spécialité et enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie :

II.1-Les langues de spécialité :

L'appellation langue de spécialité ne désigne pas une langue à part, mais une terminologie, une syntaxe et une organisation discursive qui visent la non ambiguïté de la communication dans un domaine particulier. RONDEAU affirme que les langues de spécialité se caractérisent par leur lexique, et par leur sémantique générale des textes produits :

« La terminologie a pour objet en effet, la dénomination des notions, ce n'est donc que de façon accessoire que ses préoccupations rencontrent celles de la phonologie, la morphologie et de la syntaxe »¹¹.

La langue de spécialité a des ressources communes avec la langue courante mais possède ses propres caractéristiques.

La langue de spécialité a tendance à délimiter les moyens syntaxiques, contrôler la polysémie et l'homonymie, éviter les synonymes, contenir l'émotivité et la subjectivité.

Elle comprend des fonds lexicaux qui se caractérisent par des termes précis et irremplaçables revoyant à des domaines spécifiques, le lexique des langues de spécialité à « un caractère univoque et mono référentiel qui se reconnaît au fait qu'il est impossible de substituer un terme à un autre ».¹²

Par exemple en médecine celui qui est spécialiste des maladies du diabète est signifié par un seul terme (diabétologue). Il existe certains termes qui peuvent surgir dans la langue générale acquièrent une importance ou leurs marques sont distinctives.

Sur le plan syntaxique, la langue de spécialité ne diffère pas de la langue générale. « Les langues de spécialité ont une syntaxe qui est tout à fait celle des langues de référence, mais avec des préférences en matière d'énonciation (comme le fameux style impersonnel des

¹¹ **RONDEAU, D. (1991).** « Introduction à la terminologie ». Gaétan Morin, Qec.

¹² **VIGNER, G., MARTIN, A. (1976).** « Le français technique ». Paris, Hachette /Larousse. P8.

sciences) et des phraséologies professionnelles (comme les formules stéréotypées des administrations) ». ¹³

De plus, la langue de spécialité est caractérisée par la communication entre les spécialistes, elle implique par son public, ses concepts particuliers un ensemble de termes scientifiques, elle concerne un domaine bien déterminé comme l'affirme SAGER :

« Les langues de spécialités, ou plutôt les langues des domaines de spécialité, sont généralement conçus comme le moyen de communication entre spécialistes hautement qualifiés d'un domaine donné, comme des ingénieurs, des médecins, des juristes, etc. » ¹⁴

II.1-1-Le français scientifique et technique :

A partir de 1960, on constate l'émergence d'un nouvel enseignement du français qui est destiné à un public spécifique. A cette époque le français connaît un déclin sur la scène

internationale causé par le redéploiement d'autres langues. Cela a poussé les pouvoirs politiques français à chercher de nouveaux publics dans divers domaines.

Alors, on commence à accorder un intérêt croissant aux domaines scientifiques et techniques.

Selon Cuq et Gruka :

« Le français scientifique et technique décrit à la fois un public de scientifique et la variété de la langue qui est censée leur appartenir ou dont on suppose qu'ils auront besoin dans leurs activités professionnelles ». ¹⁵

Le terme scientifique et technique a essentiellement une fonction de dénotation, de dénomination, il tend à être monosémique, même si certains de ses composant (racines ou opérateurs) polysémiques. Dès qu'il est employé dans son champ pacifique, tend à rester univoque. « Lorsque les apprenants qu'ils soient, devront se former, s'informer, communiquer

¹³ LERAT, P. (1995). « Les langues spécialisées ». PUF, P29.

¹⁴ SAGER, D., MC DOLAND. (1998), P124.

¹⁵ CUQ, J., GRUCA, I. (2003). « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde ». Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.

en français dans un domaine scientifique ou technique précis, dans un environnement professionnel ou universitaire, on pourra parler de besoins linguistiques liées à la communication scientifique ». ¹⁶

II.1-2-Le français de spécialité :

Le français de spécialité a été en cours d'utilisation en (1963-1973). Cette appellation renvoi à des publics spécialisés, pour faciliter l'accès aux études scientifiques en français.

A partir de 1976, Coste et Gallison définissent le français de spécialité comme étant : « L'expression générique pour désigner (la langue utilisée) dans une situation de communication (orale ou écrite) qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champ d'expérience particulier ». ¹⁷

Cette démarche permet d'élaborer des sous-systèmes linguistiques qui rassemblent des spécifiés linguistiques d'un domaine particulier : médecine, agronomie, biologie, chimie...etc., et qui étaient appelés langues de spécialité.

En effet, le terme « français de spécialité » est historiquement le premier à désigner des méthodes destinées à des publics spécifiques qui étudiaient le français dans une perspective professionnelle ou universitaire. Ces méthodes mettent l'accent sur une spécialité (français médical, juridique, de l'agronomie, etc. .) ou sur une branche d'activité professionnelle (tourisme, hôtellerie, banques, affaires, commerce, journalisme et communication.....etc. ». ¹⁸

II.2-Français sur objectif spécifique :

Selon le dictionnaire de la didactique français langue étrangère et seconde : « Le français sur objectif spécifique, dont les initiales forment l'abréviation FOS, appellation couramment utilisée), adopté à la fin des années 1980 est calqué sur le terme anglais « English for specific purpose ». Contrairement aux voies précédentes, cette notion didactique est définitivement

¹⁶ EURIN BALMET, S., HENAO DELEGGRE, M. (1992). « Pratique du français scientifique et technique ». Paris, Hachette.P69.

¹⁷ COSTE, D., GALISSON, R(1976). «Dictionnaire de didactique des langues ».Paris, Hachette. P511.

¹⁸ MANGIANTE, JM., PARPETTE, C. (2004). « Le français sur objectifs spécifiques de l'analyse des besoins l'élaboration d'un cours ».Paris. Hachette.

détachée d'un lien systématique avec une discipline donnée. Même si la démarche concerne fréquemment une spécialité professionnelle ou universitaire, elle concerne également l'acquisition des compétences langagières transversales communes à de nombreuses disciplines ». ¹⁹

La notion de français sur objectif spécifique est à ses débuts circonscrite dans le champ de la didactique du FLE, conçue comme moyen de répondre à une demande d'adultes intéressés par le français dans le cadre de leur discipline professionnelle, c'est-à-dire pour des individus maîtrisant pas la langue française et dont elle-même, mais d'avoir accès à l'information qui est communiquée en français.

L'enseignement sur objectif spécifique tend à répondre aux demandes de formation afin de réaliser des tâches précises dans des domaines de spécialité, ses objectifs portant sur l'acquisition des compétences langagières « lorsque les apprenants savent ou, comment, pourquoi, ils devront communiquer en langue cible ». ²⁰

L'intérêt de cet enseignement vise l'acquisition de compétences langagières, linguistiques dans des domaines bien précis, il exprime bien l'idée qu'il ne s'agit pas de langue particulière, mais d'usages particuliers de cette langue « le français sur objectifs spécifiques est né du souci, d'adapter l'enseignement du FLE à des publics souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures » ²¹.

Le FOS s'adresse à des publics universitaires ou professionnels qui sont spécialisés non en français mais en leur domaines et qui veulent suivre des cours en français à visée professionnelle ou universitaire, ce public veut donc apprendre non le français mais plutôt du français pour réaliser un objectif bien déterminé.

Le FOS se caractérise par deux paramètres essentiels : des objectifs d'apprentissage très précis et des délais de mise en œuvre limités, ces données induisent une démarche méthodologique propre qui consiste à procéder à l'analyse des besoins, recenser les situations

¹⁹ **CUQ, JP. Sous la direction de. (2003).** « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde ».Paris, clé International. P110.

²⁰ **EURIN BANET, S., HENAO DELEGRE, M,** op, cit.P51.

²¹ **CUQ, JP.** Dictionnaire(2003). « Didactique du français langue étrangère et seconde ».Paris. Clé International. P109.

de communication cibles et les discours qu'elle comporte, c'est cette analyse qui sert de référence à la construction du programme d'enseignement, celui-ci repose sur la collecte des données langagières, authentiques, sélectionnées, traitées et transformées en supports de formation linguistique. Chaque demande de formation implique la construction d'un programme spécifique en fonction de l'analyse des besoins menés pour le public concerné.²²

Ces caractéristiques qui régissent la mise en place des séances d'enseignement et leur adaptation aux besoins et aux attentes spécifiques des apprenants qui ont des objectifs professionnels ou universitaires très clairs dans des situations précises.

L'identification des besoins des apprenants doit se traduire en objectif, en contenus, en action, et en programmes.

L'identification des besoins consiste à collecter les informations concernant les situations cibles ou les apprenants utiliseront la langue. La démarche de conception de programme de FOS comportant certaines étapes et principes méthodologiques : recherche et analyse : rassembler toutes les informations utiles sur le contexte, l'apprenant, l'enseignant, afin de dégager les besoins et déterminer les objectifs.

En didactique, le concept des besoins s'est réduit dès les années 70 à celui des besoins langagiers. Il est nécessaire de trouver une définition finale et complète : « (L'expression besoin langagier) fait immédiatement référence à ce qui est directement nécessaire à un individu dans l'usage d'une langue étrangère pour communiquer dans les situations qui lui soient particulièrement ainsi qu'à ce qui lui manque à un moment donné pour cet usage et qu'il va combler par l'apprentissage ».²³

L'analyse des besoins langagiers des apprenants est indispensable pour déterminer les objectifs et les contenus de la formation, elle consiste à rechercher et à délimiter les situations de communication auxquelles seront confrontés les apprenants et à prévoir et à dégager les compétences qu'ils auront à acquérir durant cette formation.« De sorte que le domaine des publics spécifiques et de la communication spécialisée représente celui-là même ou les

²² CUQ, JP.OP.CIT.P110.

²³ RICHETRIRCH, R. (1985). « Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage ».Paris. Hachette. P92.

objectifs particulières et les besoins spécifiques s'imposent avec l'évidence, constituant en quelque sorte sa principale raison d'être »²⁴.

L'analyse des besoins porte sur la détermination du profil des apprenants et les compétences déjà acquises et les compétences qu'ils doivent maîtriser. Cette analyse se fait à partir des outils d'investigation adaptée à une situation dans un contexte donné.

Il existe plusieurs et différents moyens pour l'analyse des besoins, enquête par questionnaire,

l'entretien, observation participante, etc. Il est important de bien analyser les besoins, d'identifier les situations, afin de déterminer efficacement les supports pour que les apprenants puissent acquérir les savoir-faire nécessaires.

II .3-Enseignement /apprentissage du français langue étrangère en Algérie :

En Algérie, la langue française est très vivante, elle est toujours présente dans tous les domaines à cause de l'histoire coloniale qui a duré 132 ans. Donc, la francophonie n'était pas choisie mais en quelque sorte, le français est une langue imposée.

L'enseignement des langues étrangères et plus particulièrement le français, se trouve en nette inadéquation avec la réalité sociolinguistique du pays avec les aptitudes et les capacités linguistiques des apprenants l'apprentissage d'une langue étrangère loin des communautés, parlant cette langue suscite généralement d'énormes difficultés de motivation, de maîtrise, c'est une démarche consciente et observable dans laquelle l'apprenant s'engage dans le but d'acquérir des savoirs en langue française.

La langue française devient une langue d'enseignement très importante. D'une année à une autre les réformes se succèdent en améliorant le niveau du français et en l'intégrant dans tous les domaines. M.KANOUA, S dit qu' : « En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue décolonisateur à une langue de littéraire et finalement un véhicule de

²⁴ LEHMAN, D. (1993). « Objectifs spécifiques en langues étrangères ».Paris. Hachette. P115.

culture algérienne et idiome de la modernité, de la science de la terminologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde »²⁵

Dans le processus d'enseignement /apprentissage, l'apprenant doit répéter, il doit construire des connaissances, il a besoin d'un enseignement qui le fera travailler et qui lui donnera des recomposes, un bon apprenant est celui qui est conscient des résultats qui atteint, et des moyens qu'il a utilisé pour les atteindre, l'objectif de l'enseignement est rendre l'apprenant de plus en plus autonome dans sa capacité à produire en langue étrangère.

Le processus d'apprentissage du français, peut prendre plusieurs formes et concerne différents publics, il existe un apprentissage de type institutionnel-formel assuré par des structures éducatives et universitaire ou par des structures de formation dépendant du secteur industriel pour certains adultes, et un autre apprentissage de type informel, assuré par certaines medias ou certains situations de communications informelles.

L'enseignement/apprentissage du français en Algérie se fonde sur plusieurs objectifs fondamentaux :

- Communicationnel : la communication est la fonction essentielle de la langue, il est indispensable de parler de communication quand il s'agit de langue, il faut faire acquérir un moyen de communication dont il est important de connaitre le fonctionnement et de maitrise l'utilisation.

- Culturel : la langue et la culture sont en étroite corrélation, la langue est un élément qui compose la culture. L'enseignement des langues étrangères contribue à développer une conscience nationale, il vise à faire acquérir l'appréhension critique et autonome des messages culturels. « Apprendre une langue étrangère, c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser une logique autre nouvelle différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissance et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension »²⁶.

²⁵ KANOVA, S. (2008). « Culture et enseignement du français en Algérie ». Synergies, Alger. P88.

²⁶ COURTILLION, J. (1989). « La notion de progression appliqué à l'enseignement de civilisation ».Paris. Hachette/larousse.P52.

- Fonctionnel : l'enseignement des langues participe à la constante communication l'extérieur c'est à- dire la science et les techniques modernes et l'esprit créateur dans sa dimension universelle la plus féconde, l'enseignement d'une langue étrangère en particulier le français doit faciliter l'accès à une documentation spécialisée, dans le domaine scientifique et technique.

Pour atteindre ces objectifs, les décideurs algériens préconisent une méthodologie moderne qui cible essentiellement un savoir-faire en faisant la différence entre les activités d'apprentissage et les activités d'enseignement qui est fondé sur l'ensemble des types de discours centrés sur l'apprenant, il s'agit de développer les compétences linguistiques et communicatives par la pratique affective dans ses diverses formes de la langue française ; et par l'étude des règles de fonctionnement de la langue cible dans un contexte très particulier.

L'enseignement /apprentissage de la langue française devrait permettre à l'apprenant de maîtriser le fonctionnement d'un instrument de communication.

II.4-Enseignement/apprentissage du français scientifique :

L'enseignement de français en Algérie est basé sur des stratégies et des objectifs qui visent à la progression de l'apprentissage de la langue française qui devant être mieux enseignée afin de donner aux apprenants davantage de chances et d'opportunités pour être plus compétitifs sur le plan scientifique.

Pour le français scientifique, nous utilisons les documents choisis par nous-mêmes, en nous basant sur des ouvrages de FOS dans le domaine scientifique.

Ils apprennent le français avec un objectif précis, ils ont déjà de connaissances scientifique et professionnelles en langue française, ils vont utiliser le français pour lire des documents spécialisés en français mais aussi pour prendre contact et échanger des expériences professionnelles.

Le français constitue donc un instrument de communication dans leur vie professionnelle et un moyen d'accès aux savoirs scientifiques. Le langage des sciences biologique utilise des termes savants dérivés du grec et du latin, pour cela le recours au dictionnaire ne suffit pas, car l'absence de la maîtrise de l'orthographe accroît les difficultés.

Les objectifs globaux consistaient à améliorer les performances de l'étudiant et à développer son adaptation à l'approche choisie, à le doter d'outils en vue de l'aider à comprendre mais aussi à transférer progressivement les compétences acquises.

explicatifs utilisés comme : la définition, l'exemplification, la comparaison, la reformulation... ainsi, dans un contexte FOU, la polyphonie du discours de l'enseignant doit être traitée pour être explicitée dans la formation afin que les étudiants puissent identifier ces différents moments explicatifs.

DEUXIEME PARTIE :

Cadre pratique

DEUXIEME PARTIE :Cadre pratique :

L'enseignement /apprentissage du français scientifique aux étudiants des filières scientifiques et techniques. Cas des étudiants de première année biologie à l'université ABBES Laghrour. Khenchela.

Présentation du corpus :

Notre travail de recherche est fait au sein de l'université ABBES Laghrour à Khenchela, faculté des sciences naturelles et de la vie.

Nous avons mené notre enquête de terrain au département de Biologie .le niveau ciblé par cette enquête est la première année de licence.

Lors de notre enquête nous avons réalisé un questionnaire aux étudiants de la même spécialité dans le but d'avoir une idée sur les besoins et les difficultés des étudiants en matière de français scientifique. Nous avons aussi réalisé un autre questionnaire adressé aux enseignants.

1. Aperçu historique sur la faculté :

L'université de Abbes Laghrour ouvert ses portes en 2001 comme centre universitaire. En 2006 ; d'autre faculté étoffent l'université en gestation, assavoir l'institut des sciences et de la technologie et l'institut des sciences économique, commerciales et science de gestion. En 2011, le pole universitaire de khenchela accède au rang d'université comportant d'autre faculté : faculté des sciences et de la vie et la faculté de la science sociale et humaine.²⁷

2. Description du profil des étudiants inscrits en première année biologie et aperçu sur les formes d'enseignement :

Les étudiants de première année biologie sont généralement des nouveaux bacheliers inscrits dans une filière intégralement scientifique. Ils seront appelés à suivre une formation de système L.M.D (licence, Master, Doctorat).

Avant d'accéder à l'université, ces étudiants ont suivi leur cursus scolaire en langue arabe.

²⁷ <http://www.univ-klenchela.dz>

Le français et l'anglais sont enseignés comme langue étrangère.

Dans un premier temps nous avons observé l'emploi du temps du premier semestre .Cet emploi du temps inclut des modules scientifiques et techniques enseignés uniquement en langue française .

L'enseignement est organisé de manière suivante :

- **Les cours magistraux (C.M)**: se font en amphithéâtre pour les modules suivants :

Biologie cellulaire, chimie générale et organique, mathématique, histoire universelle des sciences biologiques, méthode de travail et terminologie, technique de communication et d'expression (Français).

- **Les travaux pratiques (T.P)** : se font dans les laboratoires scientifiques pour les modules : biologie cellulaire, chimie.

- **Les travaux dirigés (T.D)** : se font dans des salles et par groupe pour les modules : chimie, mathématique, géologie.

3. L'enquête par l'observation :

Nous avons commencé l'enquête par l'observation au cours du deuxième semestre. Nous nous sommes focalisé sur le module de technique de communication et d'expression (Français), d'un volume horaire de 1h par semaine dans l'emploi de temps des étudiants de première année biologie. La recherche a pour objet d'observer la manière avec laquelle le français de spécialité est enseigné dans le département des sciences biologiques. Cette étude nous permet d'analyser les méthodes et les stratégies adoptées par les enseignants, pour offrir aux étudiants la base linguistique nécessaire à l'étude de la biologie en langue étrangère.

Après avoir observé le déroulement des cours magistraux nous saurons juger le degré d'assimilation du contenu par les étudiants. Lors de l'enquête nous avons tiré quelques observations parmi lesquelles nous citons :

- La plupart des étudiants manquent de compétences communicatives langagiers comme par exemple : la prise de note, l'incompétence d'interagir où de s'exprimer devant un grand

public surtout dans un amphithéâtre. Ainsi, nous avons remarqué le manque d'intérêt chez certains étudiants envers ce module de français.

Ce problème est dû au manque de prise de conscience de la part des étudiants du rôle et de l'importance de la langue française dans leurs études. En séance de TD, l'enseignant essaie de créer une certaine interaction et fait intervenir les étudiants dans le débat. Nous avons remarqué que très peu parmi ces derniers osent participer. Les autres hésitent à le faire soit en raison du manque de maîtrise de la langue française, soit à cause des difficultés de la langue

Lors des cours magistraux auxquels nous avons assisté, nous avons observé que l'enseignant explique et les étudiants écoutent et prennent note sans aucune réactivité de leur part. Ils ne posent pas de questions, ils se contentent de réécrire ce que l'enseignant porte au tableau.

Nous avons aussi remarqué dans les deux cas (cours magistraux et travaux dirigés) que l'enseignant a souvent recours à la langue arabe pour faire passer son message. Le recours à la traduction pour expliquer les contenus est généralement utilisé lorsque les étudiants sont confrontés à de nouvelles informations et à de nouveaux termes ayant relation avec leur spécialité.

Questionnaire destiné aux enseignants :

Nous avons mené une enquête auprès des enseignants du département dans le but de recueillir leur avis sur la question. Pour cela, nous avons préparé un questionnaire conçu de façon à nous permettre de juger l'efficacité des méthodes utilisées.

1. les questions semi directes :

Question 1 :

- Est ce que les méthodes d'enseignement que vous utilisez favorisent l'assimilation du contenu des cours par les étudiants ?

Question 2 :

-Les méthodes que vous utilisez répondent elles aux besoins des apprenants ?

Question 3 :

- Est ce que ces méthodes permettent aux étudiants de surmonter leurs lacunes ?

Les réponses obtenues font ressortir que les méthodes utilisées sont différentes selon qu'il s'agit du TD ou du cours.

La méthode utilisée en séance de Td est l'approche par les compétences. Selon les enseignants, cette méthode permet une meilleure assimilation du contenu par les étudiants. En effet, elle permet d'effectuer le travail soit individuellement soit par petit groupe.

La méthode utilisée en cours est la méthode dite classique. Selon les enseignants, le nombre élevé d'étudiants ne permet pas de connaître avec précision le degré d'assimilation des contenus des cours par les étudiants.

En ce qui concerne les étudiants jugés trop faibles pour surmonter leurs lacunes, les enseignants préconisent un effort individuel continu. Le problème trouve ses origines dans la base .les matières scientifiques et techniques ont été dispensées en langue arabe au collège et au lycée.

En raison du niveau de langue jugé faible, les enseignants sont parfois obligés d'expliquer les règles grammaticales, d'apprendre aux étudiants les techniques de prise de note. Ils consacrent beaucoup de temps à expliquer les mots jugés compliqués pour mieux comprendre le contenu du cours. Les enseignants sont obligés de faire des efforts de plus pour attirer l'attention des étudiants.

Entretien pour les enseignants :

Nous avons opté un entretien pour les enseignants du département. Pour cela nous avons préparé des questions dans le but d'obtenir plus d'informations sur les méthodes utilisées par ses enseignants.

1. Les questions de l'entretien semi directif :

- Est ce que les méthodes d'enseignement que vous utilisez en classe favorisent son apprentissage par les étudiants ?
- ces méthodes que vous utilisez répondent-ils aux besoins des apprenants ?
- Est ce que ces méthodes aident les étudiants à surmonter leurs lacunes ?

D'après les enseignants la méthode utilisée en TD c'est l'approche par compétence, cette dernière favorise son apprentissage par les étudiants, en travaillant individuellement selon eux cette méthode reste meilleure. Et la méthode utilisée en Cours " la méthode classique " selon les enseignants cette méthode n'est pas mauvaise vu que le grand nombre d'étudiants, mais l'enseignant ne saura pas avec précision le degré d'assimilation des contenus par ses étudiants.

Concernant les éléments ayant des lacunes ne pouvant pas les surmonter avec ce qu'ils reçoivent en cours et en TD. Mais c'est plutôt en travaillant personnellement qu'ils combleront leurs lacunes. D'après eux le problème revient toujours à la base vu que toutes les matières scientifiques ont été dispensées au lycée et au collège uniquement en langue arabe.

Questionnaire pour les enseignants :

Le questionnaire pour les enseignants est composé de deux parties :

- Le profil des enseignants : sexe, âge, expérience.
- Questions directes relatives au sujet de l'enseignement du français.

La première partie intitulé "votre profil" qui permet de nous informer sur leur identité, expériences professionnelles, ainsi que sur le type de français enseigné (Français général, Français de spécialité, Français sur objectif spécifique)

Le questionnaire compte au total douze questions, cinq questions fermées à réponse courte ou longue, et sept questions ouvertes aux choix multiples, et une autre à choix unique.

1. L'analyse du questionnaire destiné aux enseignants :

-Présentation du profil

Une partie de notre corpus se constitue de sept enseignants de la discipline des sciences biologiques. Nous les avons sollicités pour coopérer avec nous en leur adressant un questionnaire conçu pour eux.

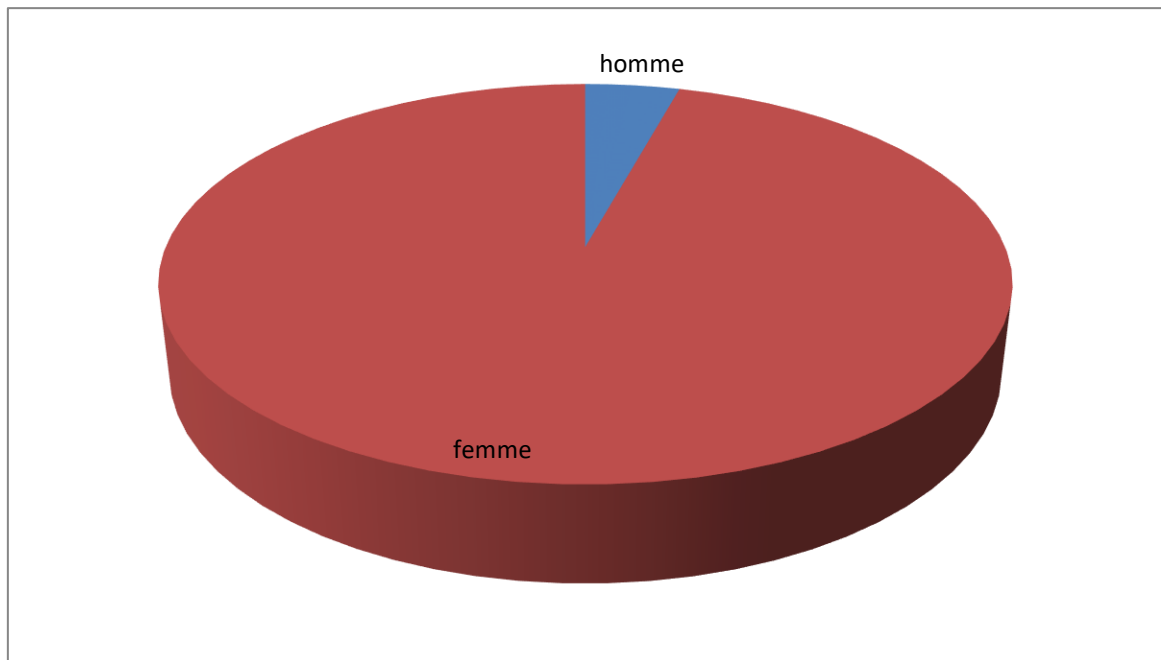


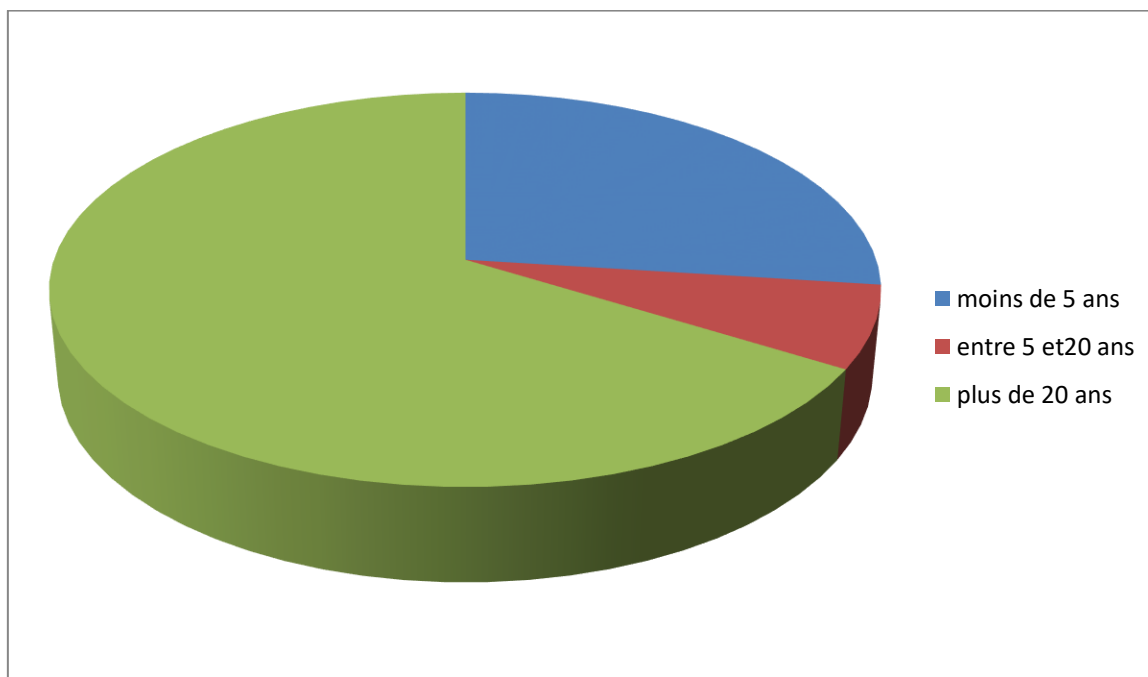
Figure 1 : répartition de l'échantillon par sexe

Proposition	homme	Femme	Total
Nombre	1	6	7
Taux	14.28%	85.71%	100%

Tableau1 : répartition de l'échantillon par sexe

Commentaire :

D'après l'analyse de résultat, notre publique est majoritairement féminine.

-Expérience :

Proposition	Moins de 5 ans	Entre 5 et 20 ans	Plus de 20 ans	Total
Nombre	4	1	2	7
Taux	57.14%	14.28%	28.57%	100%

Tableau 2: répartition de l'échantillon par expérience

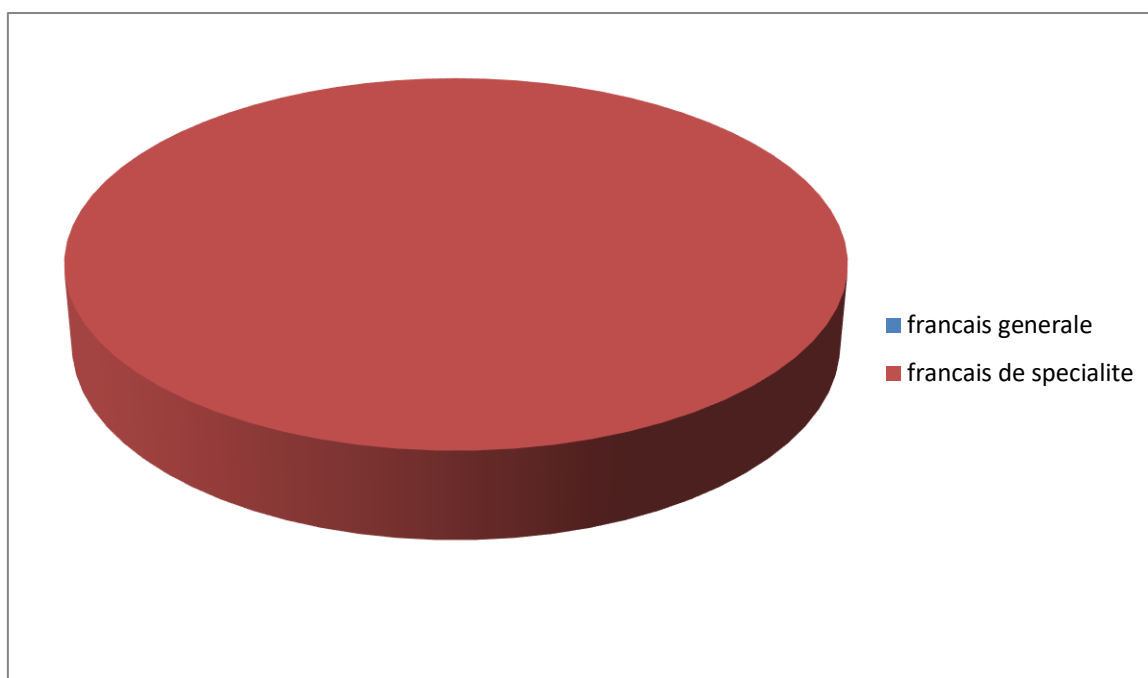
Commentaire :

D'après ces résultats, les enseignants ont plus d'expériences dans leur domaine.

Présentation du questionnaire :

➤ **Question 1** : vous enseigner le :

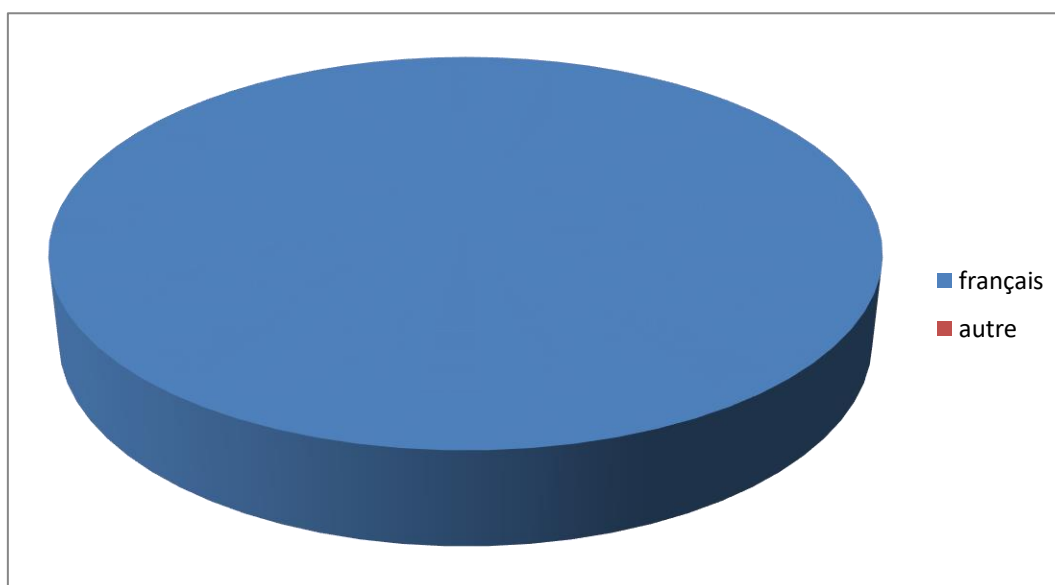
Proposition	Français général	Français de spécialité	
Nombre	/	7	7
Taux	0%	100%	100%

**Commentaire :**

D'après le tableau ci-dessus, on peut clairement comprendre que ces enseignants (100%) enseignent le français de spécialité

➤ **Question 2 :** en quelle langue dispensez-vous vos cours ?

Proposition	Français	autre	
Nombre	7	/	7
Taux	100%	0%	100%



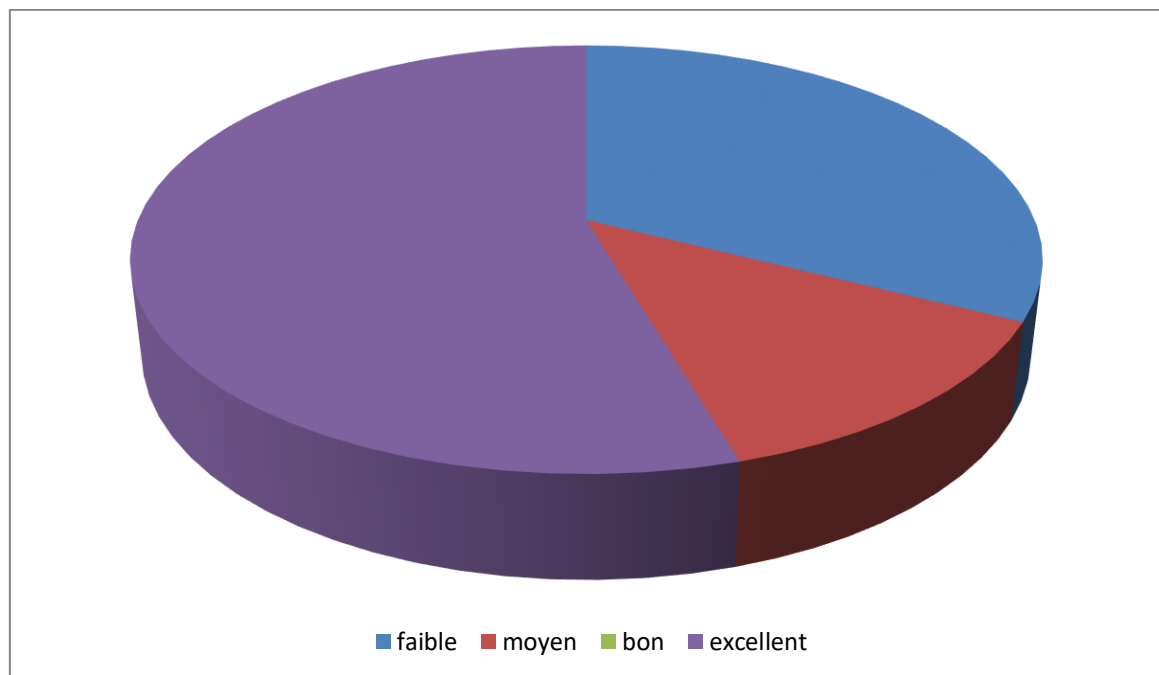
Commentaire :

D'après les résultats obtenus, on peut comprendre que la totalité des enseignants

(100%) dispensent leurs cours uniquement en langue française, cela s'explique par le fait que les enseignants veulent que ces étudiants s'habituent à la langue française vu que tout le cursus universitaire au département de biologie est disposé en langue française.

➤ **Question 3:** comment trouvez-vous le niveau des étudiants ?

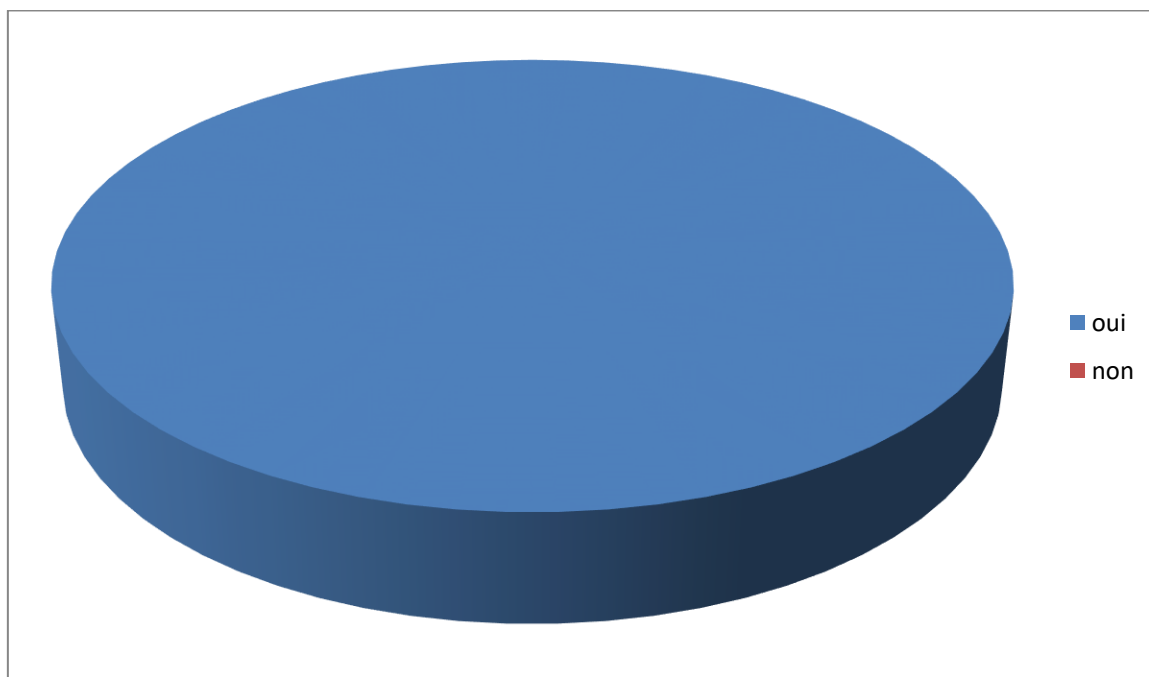
Proposition	faible	moyen	bon	excellent	
Nombre	5	3	/	/	7
Taux	71.42%	28.58%	0%	0%	100%

**Commentaire :**

D'après les enseignants, il n'a aucune affirmation que le niveau des étudiants est bon/excellent. Une minorité des enseignants (28,58%) trouvent le niveau des étudiants moyen, tandis que la majorité (71,42) déclare que le niveau de leurs étudiants est faible parce que le cursus dans les trois cycles (primaire/secondaire/lycée) se fait en arabe.

➤ **Question4** : les étudiants trouvent-ils des difficultés à comprendre vos cours ?

Proposition	Oui	non	
Nombre	/	7	7
Taux	0%	100%	100%

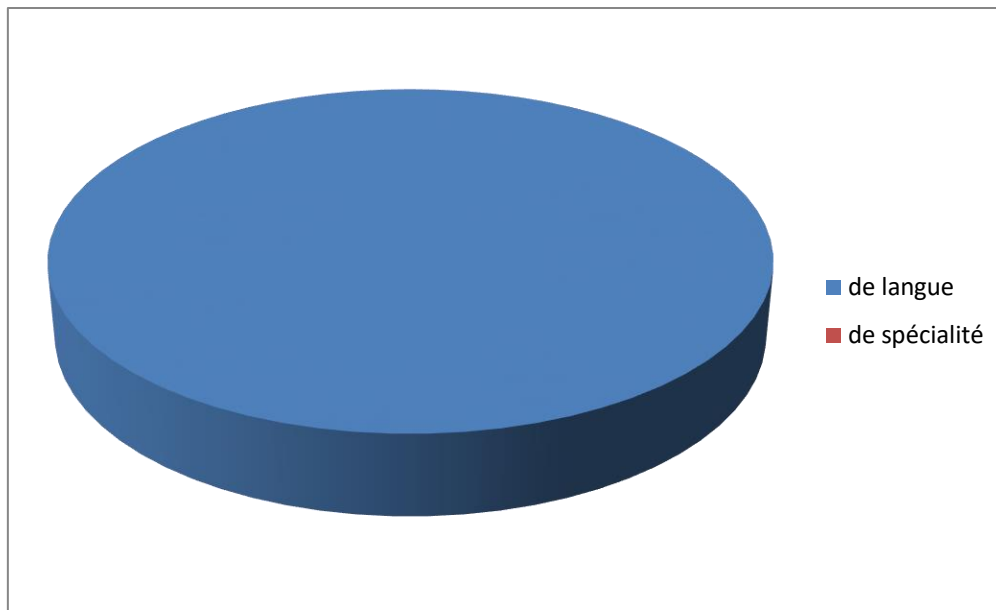


Commentaire :

Nous constatons d'après le résultat de cette question que tous les enseignants pensent que la majorité des étudiants ne trouvent pas des difficultés à comprendre leur enseignement.

➤ **Question 5** : les difficultés qui éprouvent les étudiants sont de l'ordre

Proposition	De langue	De spécialité	
Nombre	7	0	7
Taux	100%	0%	100%

**Commentaire :**

Nous avons constaté que la totalité (100%) ont répondu par oui .D'après ces résultats, nous pouvons dire que une démarche Fos est très importante pour remédier leurs obstacles car l'enseignement /apprentissage du Fos est indispensablement un mélange de spécialité et de langue à la fois.

➤ **Question 6:** pour quel but vos étudiants apprennent le français ?

Proposition	Pour s'exprimer en cours	Pour comprendre les éléments relatifs à leur domaine	Pour communiquer avec leur camarade	
Nombre	/	7	/	7
Taux	0%	100%	/	100%

Commentaire :

On constate que la totalité (100%) des enseignants affirme que leurs étudiants ont besoin du Français juste pour comprendre les documents relatifs à leur spécialité.

➤ **Question 7 :** quelles stratégies mettez-vous en place pour enseigner le français?

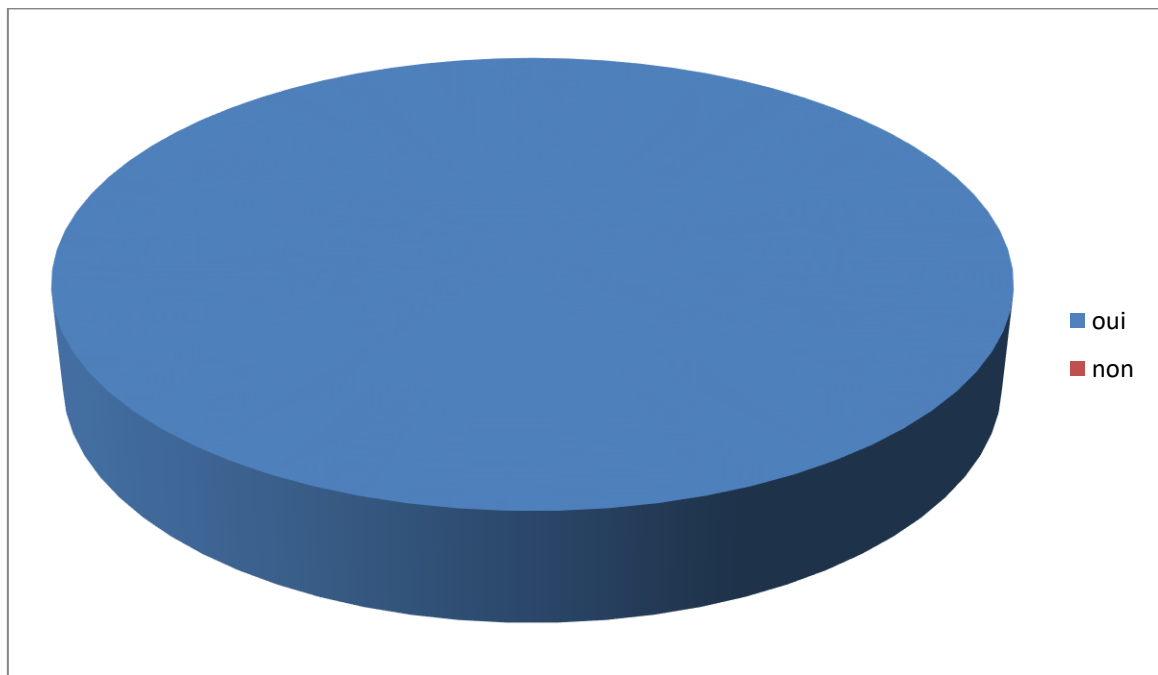
Proposition	Vous utilisez des manuels scolaires de la spécialité	Vous utilisez internet comme source d'information	
Nombre	2	5	7
Taux	28.57%	71.42%	100%

Commentaire :

D'après ce tableau nous remarquons que (71,42%) des enseignants utilisent l'Internet comme source d'information et (28,57) d'entre eux utilisent des manuels scolaires de la spécialité.

➤ **Question 8** : pensez-vous que cette incompétence langagière est due à la complexité de la langue spécialisée du domaine?

Proposition	oui	Non	
Nombre	7	/	7
Taux	100%	0%	100%



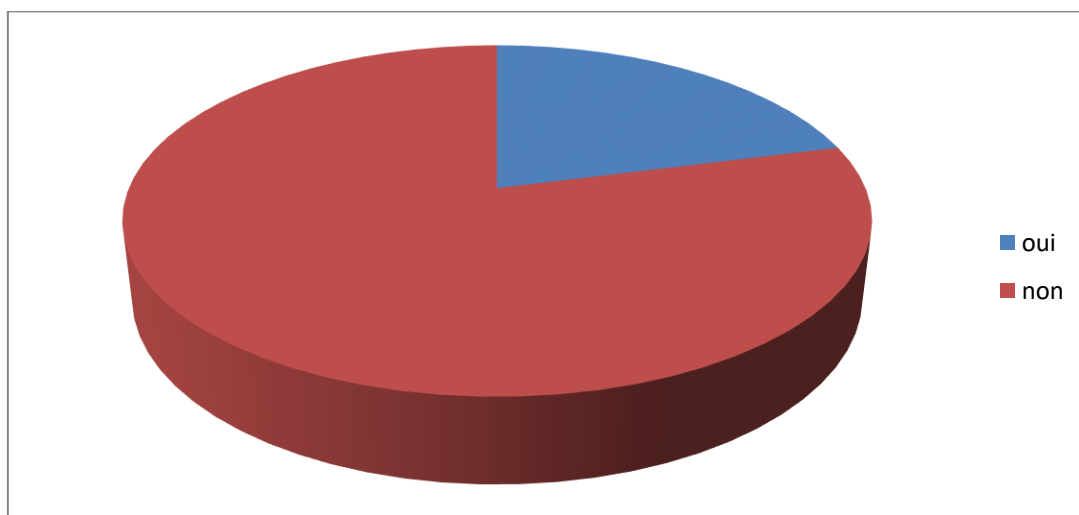
Commentaires :

Selon les résultats obtenus, la totalité (100%) des enseignants affirme que cette incompetence langagière est due à la complexité de la langue spécialité et la langue française.

D'après eux tout cela revient au problème de l'école algérienne depuis le cycle primaire.

➤ **Question 9** : est-ce que vous communiquez en classe dans une autre langue ?

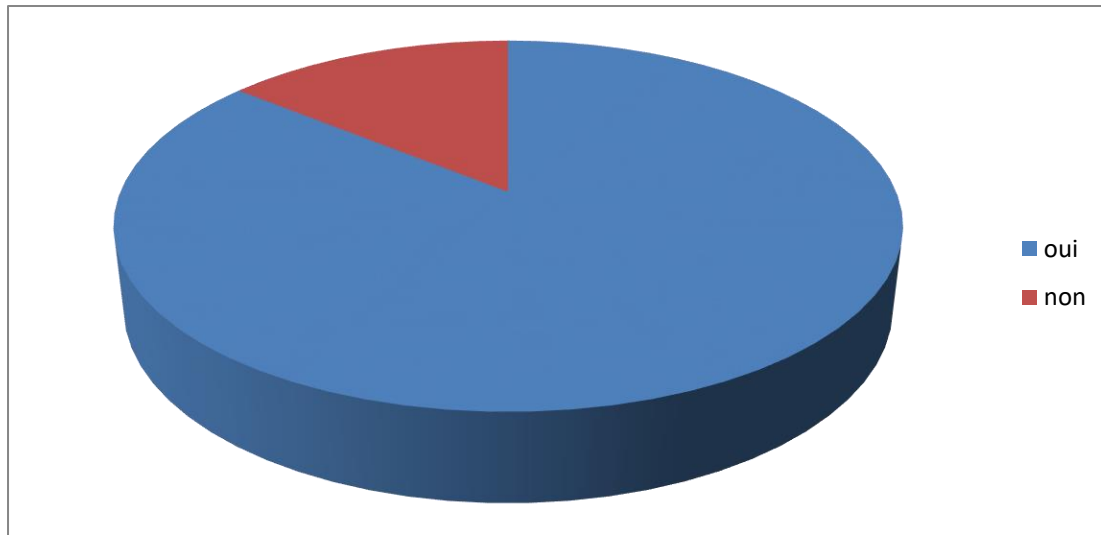
Proposition	oui	Non	
Nombre	6	1	7
Taux	85.71%	14.28%	100%

**Commentaire :**

D'après ces résultats la majorité (85, 71%) des enseignants communiquent en classe avec une autre langue car ces les étudiants ont des problèmes au niveau de la langue.

➤ **Question 10** : est-ce que vous proposez aux étudiants des supports d'aide pour mieux comprendre le contenu du cours ?

Proposition	oui	non	
Nombre	6		
Taux	85.71%	14.28%	100%



Commentaire :

D'après les résultats obtenus, nous constatons que l'enseignant s'intéresse à l'étudiant en lui proposant d'autres supports d'aide comme les ouvrages, des articles, la lecture, pour améliorer son niveau parce que la formation est une filière médicale dans laquelle l'étudiant est confronté à la réalité du terrain.

➤ **Question 11** : pensez-vous qu'un enseignant de français de spécialité doit avoir eu une formation dans le domaine de spécialité des apprenants ?

Proposition	oui	non	
Nombre	7	/	7
Taux	100%	0%	100%

Commentaire :

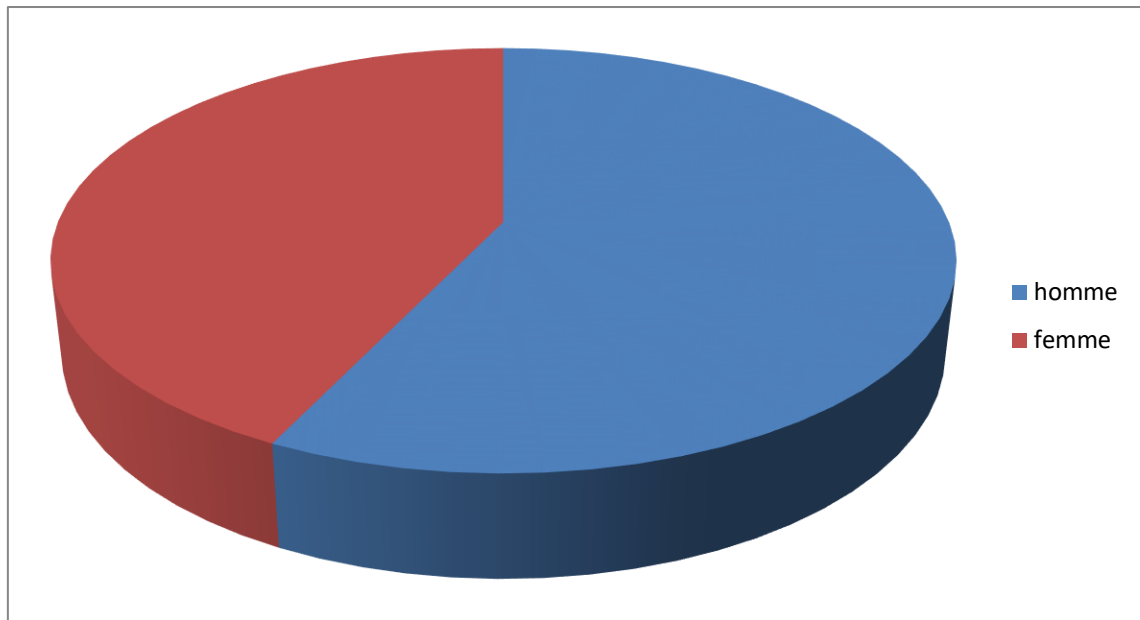
D'après ce tableau ci-dessus on peut comprendre qu'un enseignant de français de spécialité doit absolument avoir une formation dans le domaine de spécialité. D'après eux, seul un spécialiste peut transmettre la terminologie et expliquer les mots que l'étudiant ne connaissait pas à priori.

Questionnaire adressé aux étudiants :**1. Présentation de l'échantillon :**

Une partie de notre corpus se constitue de 30 étudiants de la discipline des sciences biologiques. Nous les avons sollicités pour répondre à un ensemble de questions relatives à notre sujet.

Sexe :

Proposition	homme	Femme	
Nombre	17	13	30
Taux	56.66%	43.33%	100%

**Commentaire :**

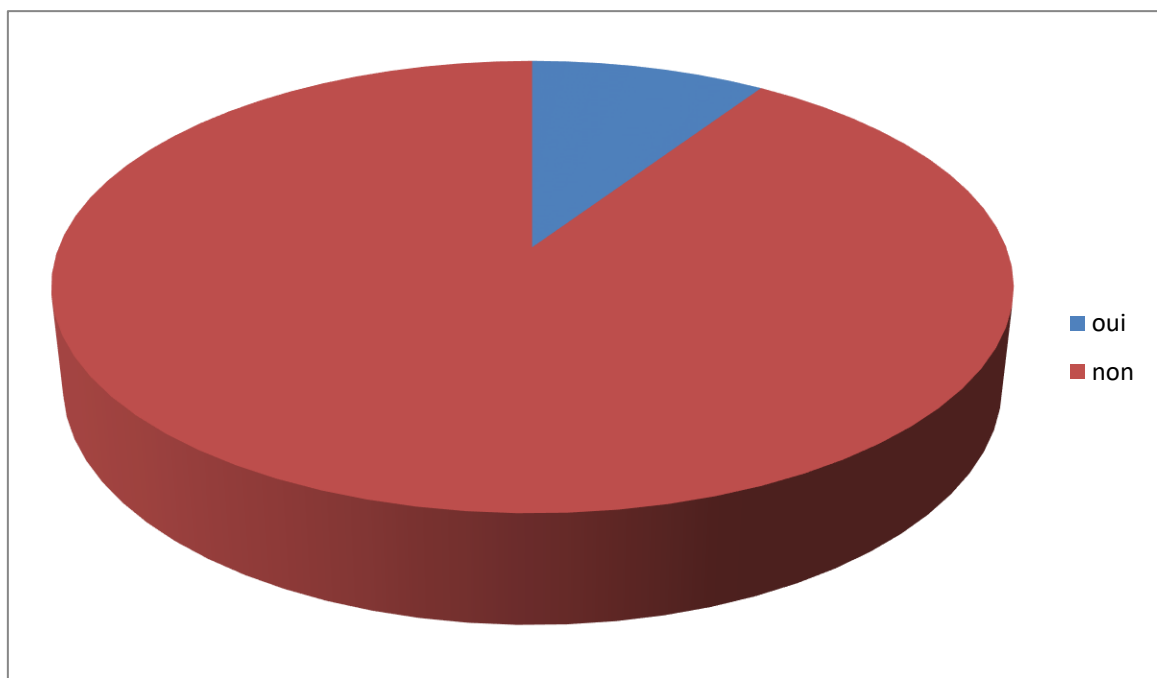
Comme nous pouvons le voir d'après ces résultats, notre public est équilibré, Masculin (56,66%) et Féminin(43,33).

2. Présentation du questionnaire et analyse des réponses :

➤ **Question 1 :** En dehors des études, utilisez-vous le français dans votre vie quotidienne ?

Proposition	oui	Non	
Nombre	10	20	30
Taux	33.33%	66.66%	100%

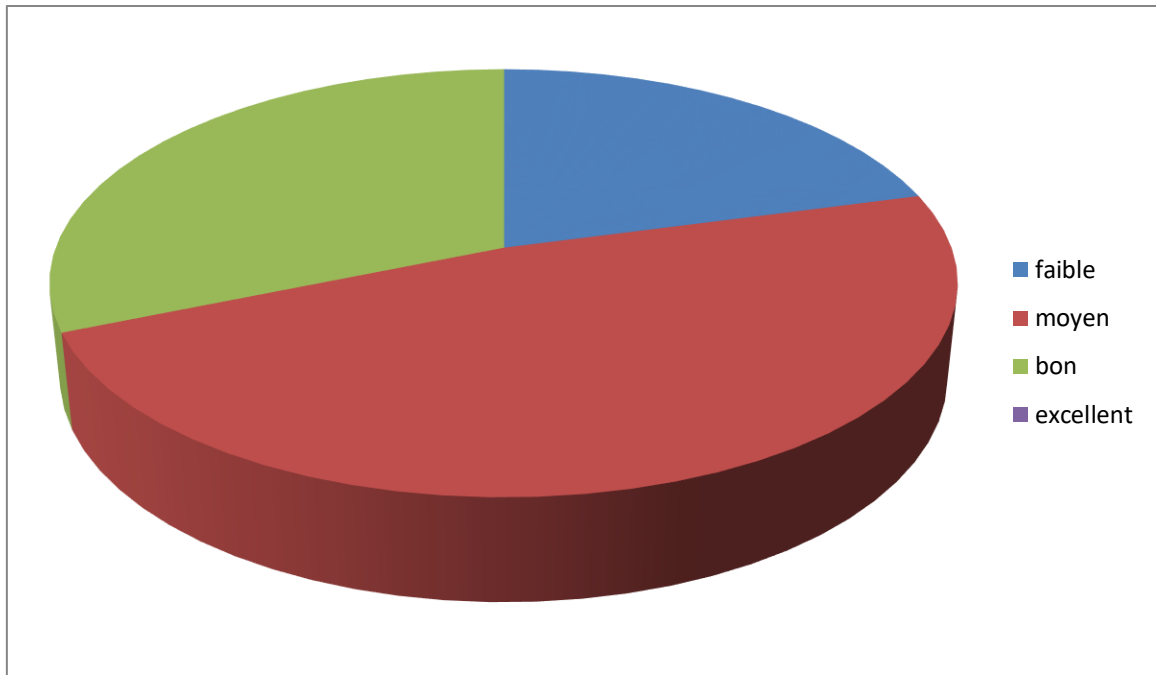
D'après ce tableau nous constatons que la plupart des étudiants 66,66% n'utilisent pas le français dans leur vie quotidienne et d'autres 33,33% déclarent utiliser le français quotidiennement. Nous supposons que la pratique de la langue française se limite qu'en classe.



➤ **Question 2 :** Comment jugez-vous votre niveau en langue française ?

Proposition	faible	moyen	bon	excellent	
Nombre	6	14	10	/	30
Taux	20%	46.66%	30%	0%	100%

La majorité des étudiants interrogés, soit 76.66% estiment avoir un niveau moyen ou supérieur.

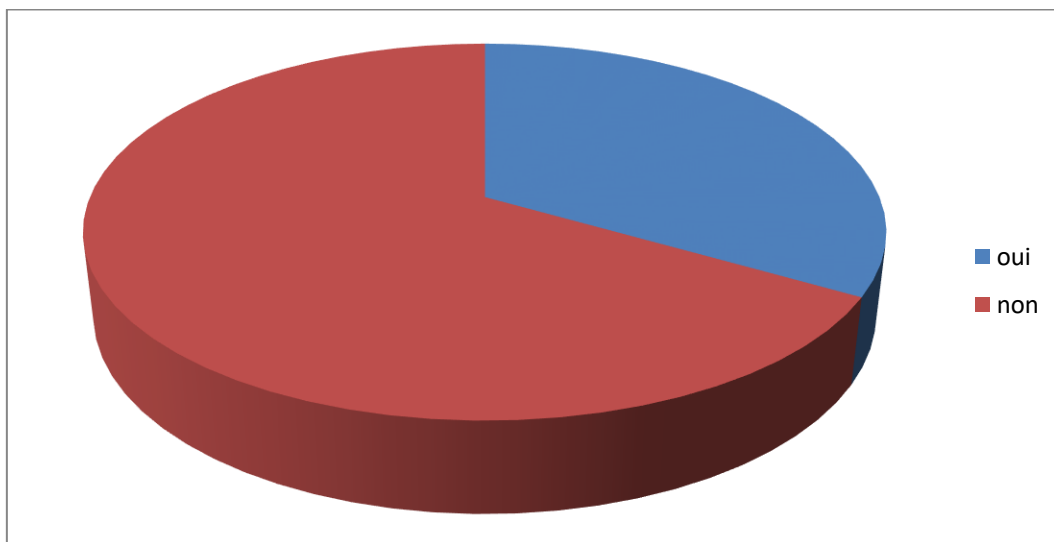


➤ **Question 3** : Assistez-vous aux cours de français programmés pour vous ?

Proposition	Oui	non	
Nombre	10	20	30
Taux	33.33%	66.66%	100%

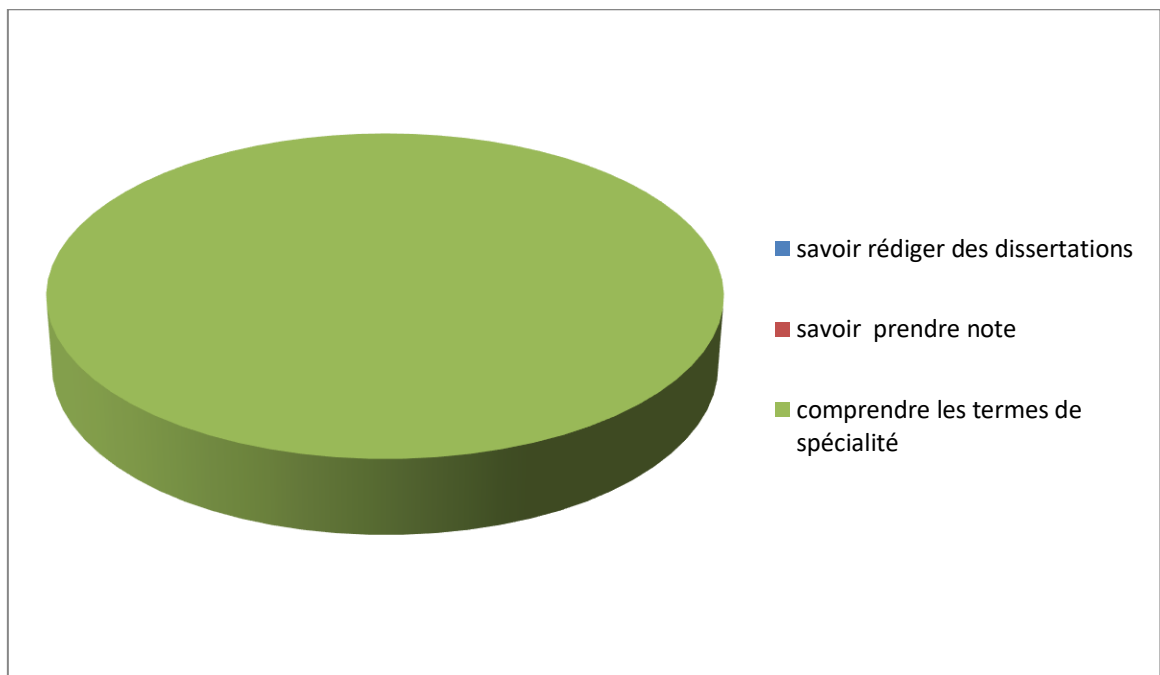
Commentaire :

Plus de 66,66% des étudiants n'assistent pas aux cours bien que ce module soit conçu spécialement pour les accompagner dans la transition de l'enseignement en langue arabe à l'enseignement en langue française.



➤ **Question 4** : Quels sont vos besoins en langue française ?

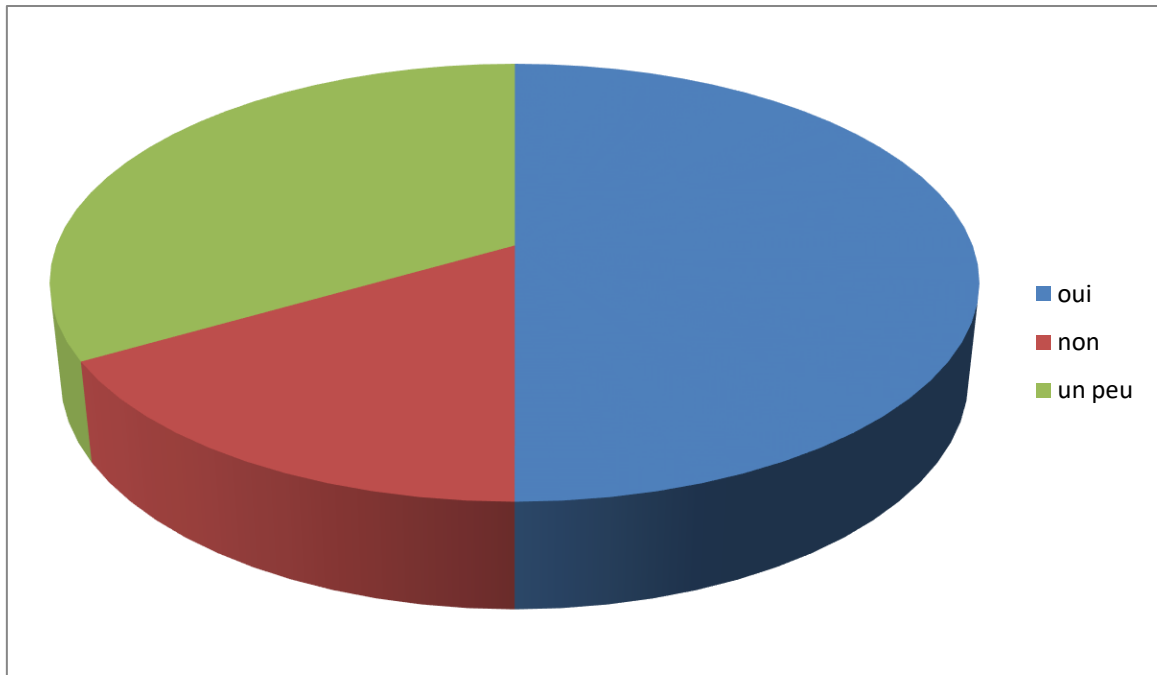
Proposition	Savoir rédiger des dissertations	Savoir prendre note	Comprendre les termes de spécialité	
Nombre	/	/	30	30
Taux	0%	0%	100%	100%



Le résultat est vraiment paradoxal .La totalité des étudiants interrogés juge avoir des difficultés en terminologie alors que c'est l'objectif du module de français.

➤ **Question 5** : Rencontrez-vous des difficultés en langue française ?

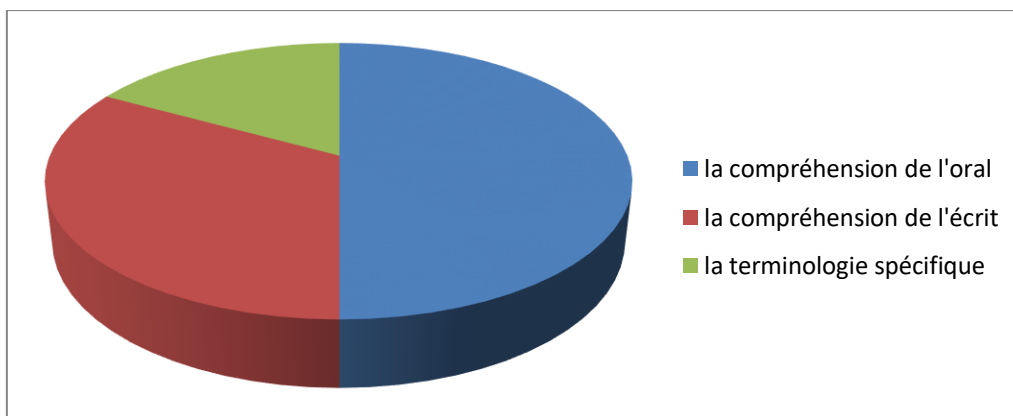
Proposition	oui	non	Un peu	
Nombre	15	5	10	30
Taux	50%	16.66%	33.33%	100%



Cette question représente un aperçu global sur le niveau des étudiants en langue française, 50% de ces étudiants rencontre des difficultés dans cette langue.

Si oui, ces difficultés sont-elles liées à ?

Proposition	la compréhension de l'oral	La compréhension de l'écrit	La terminologie spécifique	
Nombre	15	10	5	30
Taux	50%	33%	17%	100%



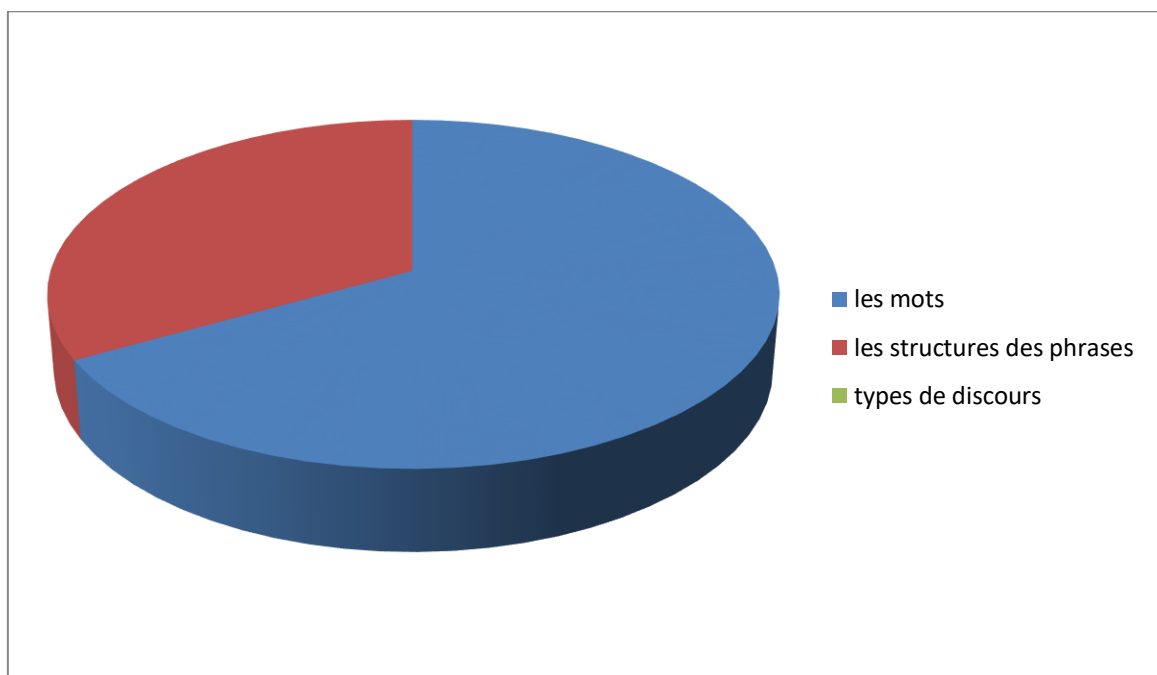
Commentaire :

Le même problème revient à savoir le problème de la terminologie qui est la base de toute spécialité.

➤ **Question 6 :** D'après vous, qu'est-ce que le plus difficile dans une langue de spécialité ?

Proposition	Les mots	Les structures des phrases	Le type de discours	autre	
Nombre	20	10	/	/	30
Taux	66.66%	33.33%	0%	0%	100%

D'après ce tableau, nous remarquons que les mots représentent la difficulté majeure dans une langue de spécialité. Les difficultés relatives aux structures des phrases sont dues à un déficit général en langue française.

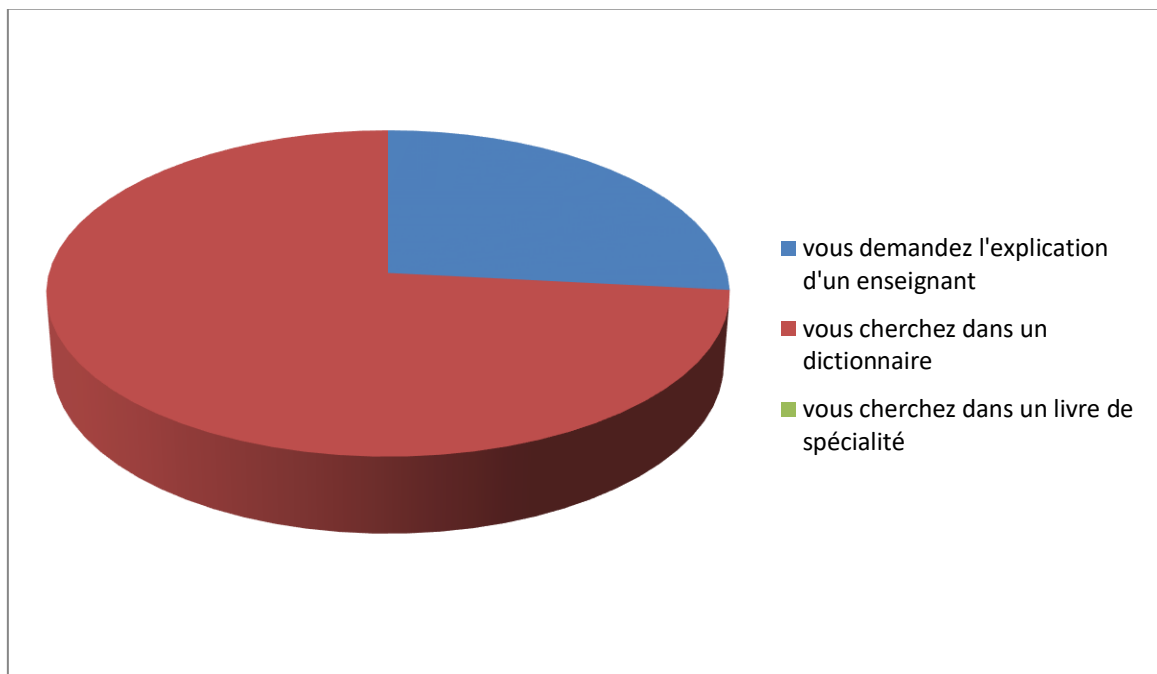


➤ **Question 7 :** A quelles solutions recourez- vous lorsqu'il s'agit d'un cours difficile à comprendre ?

Proposition	Vous demandez l'explication d'un enseignant	Vous cherchez dans un dictionnaire	Vous cherchez dans un livre de spécialité	
Nombre	08	22	/	30
Taux	26.66%	73.33%	0%	100%

Commentaire :

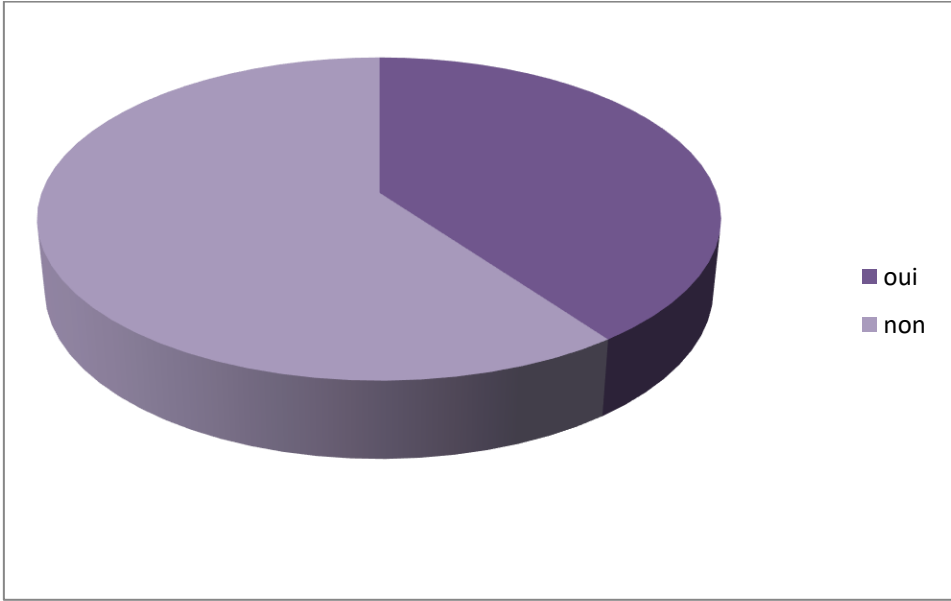
D'après les résultats obtenus, nous remarquons que la majorité 73,33% des étudiants opte pour utiliser un dictionnaire quand il s'agit d'un cours difficile à comprendre. Donc l'effort personnel accru est nécessaire pour combler le déficit en langue française.



➤ **Question 8 :** Quand vous lisez un document scientifique en français, traduisez-vous uniquement les mots de spécialité ?

Proposition	oui	non	
Nombre	12	18	30
Taux	40%	60%	100%

D'après ce tableau nous remarquons que 60% des étudiants traduisaient les mots de spécialités et même les autres termes, nous supposons que ces étudiants ont des difficultés au niveau de la langue générale et la langue de spécialité.



Conclusion :

Face au problème posé par l'arrivée à l'université d'étudiants arabisants, les responsables de l'enseignement supérieur ont jugé nécessaire d'introduire un module de langue française en première année.

Nous avons mené notre enquête au sein de la faculté de biologie à l'université de Khenchela. Par le biais d'un questionnaire, nous avons tenté de recueillir l'avis des enseignants et celui des étudiants.

Nous constatons que malgré les efforts consentis, les enseignants jugent que le niveau des étudiants est généralement en dessous de la moyenne. Les étudiants reconnaissent eux aussi les difficultés qu'ils rencontrent et paradoxalement ces dernières sont d'ordre conceptuel.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Enseigner suppose au préalable l'utilisation d'une langue et de méthodes d'enseignement. Que la langue d'enseignement soit maternelle ou étrangère, l'enseignement des filières scientifiques et techniques exige une connaissance et une maîtrise des concepts ainsi que l'articulation entre ces derniers.

Toute spécialité possède ses concepts spécifiques. C'est ce qu'on appelle la langue de spécialité. Tout enseignant est sensé les connaître et les transmettre aux étudiants. Pour que ces derniers puissent assimiler, ils doivent au préalable avoir un certain niveau dans la langue d'enseignement. Nous avons traité ce problème en prenant comme cas l'enseignement du français au sein de la faculté de biologie à l'université de Khenchela.

Notre enquête nous mène à conclure que d'une part, les étudiants arrivent à l'université avec un niveau de langue (française) faible, voire très faible. Malgré cela, la plupart d'entre eux négligent le module de français de spécialité alors qu'il est spécialement conçu pour remédier à leur déficit en langue française.

Cette situation paradoxale nous mène à conclure qu'il est difficile d'atteindre les objectifs fixés à l'enseignement du français de spécialité. Il serait utile de concevoir ce problème dans une approche plus globale en intégrant tout le système éducatif algérien. Parmi les solutions, nous pensons à l'apprentissage de la terminologie des matières technique et scientifique dès le collège.

REFERENCES

BIBLIOGRAPHIES

Références Bibliographiques :

-**Anderson, P.**, (1999), « *La didactique des langues étrangères à l'épreuve du sujet* », Paris, Les belles lettres.

-**Blanchet, P., et Rispaïl, M.**, (2011), « Principes transversaux pour une sociodidactique dite « *de terrain* » », dans Blanchet Philippe, Chardenet Patrick (Dir.), Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures, Approches contextualisées, Paris, Éditions des archives contemporaines, Agence Universitaire de la Francophonie, pp.65-70.

-**Blanchet, P., Moore, D., et Asselah-Rahal (Dir.)**, (2009), « *Perspectives pour une didactique des langues contextualisée* », Paris, Éditions des archives contemporaines, Agence Universitaire de la Francophonie.

-**COSTE, D., GALISSON, R**(1976). «*Dictionnaire de didactique des langues* ».Paris, Hachette. P511.

-**Cortier,c.** 2007. « *Alternances didactiques* » in Études de linguistique appliquée, n°108 p 396.

-**COURTILLION, J.** (1989). « *La notion de progression appliquée à l'enseignement de civilisation* ».Paris. Hachette/larousse.P52.

-**Cuq, J-P. (dir.)**, (2003), « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », Paris, Clé International.

-**Cuq, J., Gruca, I.** (2003). « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* ».Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.

-**Cuq, JP. Sous la direction de.** (2003). « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* ».Paris, clé International. P110.

- **Cuq, JP.** Dictionnaire(2003). « *Didactique du français langue étrangère et seconde* ».Paris. Clé International. P109.

-Dictionnaire d'Encarta .

-**EURIN BALMET, S., HENAO DELEGGRE, M. (1992).** « *Pratique du français scientifique et technique* ». Paris, Hachette. P69.

-**Fintz, C. (coord.), (1998),** « *La didactique du français dans l'enseignement supérieur : Bricolage ou rénovation ?* », Paris : Harmattan.

-<http://www.univ-klenchela.dz>

-**G. Mauger,** Cours de langue et civilisation françaises

-**KANOUA, S. (2008).** « *Culture et enseignement du français en Algérie* ». Synergies, Alger. P88.

-**LEHMAN, D. (1993).** « *Objectifs spécifiques en langues étrangères* ». Paris. Hachette. P115.

-**LERAT, P. (1995).** « *Les langues spécialisées* ». PUF, P29.

-**MANGIANTE, JM., PARPETTE, C. (2004).** « *Le français sur objectifs spécifiques de l'analyse des besoins l'élaboration d'un cours* ». Paris. Hachette.

-**RICHETRIRCH, R. (1985).** « *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage* ». Paris. Hachette. P92.

-**RONDEAU, D. (1991).** « *Introduction à la terminologie* ». Gaétan Morin, Qec.

-**SAGER, D., MC DOLAND. (1998),** P124.

- **VIGNER, G., MARTIN, A. (1976).** « *Le français technique* ». Paris, Hachette /Larousse. P8.

Questionnaire destiné aux étudiants :

1- En dehors des études, utilisez vous le français dans votre vie quotidienne ?

oui

non

2-comment jugez vous votre niveau en langue française ?

faible

moyen

Bon

excellent

3- assistez vous aux cours de français programmés pour vous ?

Oui

non

parfois

4- quelles sont vos besoins en langue française ?

savoir rédiger des dissertations

savoir prendre notes

comprends les termes de spécialité

5- rencontrez vous des difficultés en langue française ?

Oui

non

un peu

si oui ces difficultés sont elles liées à :

à la compréhension de l'écrit (comprendre un texte scientifique)

à la compréhension de l'oral

à la terminologie spécifique

tous

6- d'après vous qui est ce que le plus difficile dans une langue de spécialité ?

les mots

les structures de phrases

le type de discours

autre

7- quelles solutions recourez vous lorsqu'il s'agit d'un cours difficile à comprendre ?

vous demandez l'explication d'un enseignant

vous cherchez dans un dictionnaire

8- quand vous lisez un document scientifique en français traduisez vous uniquement les mots de

spécialités ?

oui

non de spécialité

Dans le cadre d'une étude visant l'obtention du master en didactique ayant pour intitulé : méthodes

d'enseignement de français langue de spécialité aux étudiants des filières scientifiques (spécialité

biologie). nous avons besoin de votre aide et de votre collaboration. Je vous serai

reconnaissante de bien vouloir répondre à ce questionnaire. Merci infiniment de votre coopération

. *Questionnaire destiné aux enseignants :

-profil de l'enseignant :

sexe :

féminin masculin

Expérience :

moins de 5 ans moins de 20 ans plus de 20 ans

1- vous enseignez le :

Français général Français de spécialité

2- En quelle langue dispensez vous vos cours ?

—

—

3- comment trouvez vous le niveau de vos étudiants ?

faible moyen bon excellent

4- les étudiants trouvent-ils des difficultés à comprendre vos cours ?

oui non

5- les difficultés qui éprouvent les étudiants sont de l'ordre ?

de langue de spécialité

6- pour quel but vos étudiants apprennent le Français ?

pour s'exprimer en cours

pour comprendre les documents relatifs à leur domaine

pour communiquer avec leur camarade

7- Quelles stratégies mettez vous en place pour enseigner le français ?

vous utilisez des manuels scolaires de la spécialité

vous utilisez internet comme source d'informations (site scientifique)

vous utilisez des manuels de Fos (français scientifique)

8- pensez vous que cette incompétence langagière est due à la complexité de la langue spécialisée

du domaine ?

oui non

à votre avis pourquoi ?

—

—

—

—

9- Est ce que vous communiquez en classe dans une autre langue ?

oui non

☆ pourquoi ?

—

—

—

10- Est ce que vous proposez aux étudiants des supports d'aide pour mieux comprendre le contenu

du cours ?

oui non

☆ lesquels ?

—

11-Pensez vous qu'un enseignant de français de spécialité doit avoir eu une formation dans le

domaine de spécialité des apprenants ?

oui non

* pourquoi ?